L'ennui est la maladie des gens inutiles, des paresseux et des sots.

Charles NODIER

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Ne jugez pas d'une cause, d'une idée, par le nombre de ses partisans.

René BAZIN

Vol. XIII — EDMONTON, ALBERTA—MERCREDI, LE 9 AVRIL, 1941 — No 27

Réponse à Radio-Canada

Emparons-nous du sol!

Initiative de l'A.C.F.A. de Bonnyville. — Dans les autres centres. — Voyage de liaison

Notre cercle de l'A.C.F.A. de Bonnyville vient de prendre une intéressante décision. Bonnyville, on le sait, est l'une de nos excellentes paroisses françaises de l'Alberta. Or, il arrive que, là comme ailleurs, de belles terres sont parfois en vente à des conditions très avantageuses. Si l'on n'y prend garde, des éléments indésirables, des étrangers à notre foi, et même sans aucune religion, peuvent s'infiltrer et, peu à peu, détruire le bel esprit paroissial qui règne.

Pour prévenir ce danger, nos compatriotes ont résolu de s'occuper du placement de colons désirables sur les terres libres. Ils ont même, dans ce but, fait des arrangements avec M. l'avocat André Déchêne de Bonnyville.

Cette initiative mérite de prendre plus d'envergure encore, et de ne pas se confiner à la seule paroisse de Bonnyville. A peu près toutes nos paroisses ont été envahies par le flot de l'immigration. Si le mouvement s'est ralenti avec la guerre, la menace n'est pas définitivement passée. Il se fait même encore des échanges de terres, des déplacements, et nous avons tout intérêt à protéger la structure de nos paroisses. Nous pourrions citer maints endroits où le même problème se pose: Brosseau, Breynat, Picardville et que d'autres!

Le district de la Rivière-la-Paix a apporté une heureuse solution par son mouvement de colonisation; et tous n'ont qu'à se féliciter du succès remporté à date. Cette année encore on organise un Voyage de Liaison . . . et de colonisation.

Que ferons-nous ailleurs? L'établissement sur les terres est l'une des questions vitales aujourd'hui, et même la préparation de l'après-guerre. Problème d'autant plus important qu'il a une relation intime avec la vie paroissiale. Nous n'avons pas le droit de nous en désintéresser.

Profitons de l'exemple que nous donnent nos compatriotes de Bonnyville. Pourquoi l'Association n'en ferait-elle pas pour les mois à venir la question par excellence. Etudier la situation; faire une enquête approfondie du problème, des besoins de nos paroisses; chercher les meilleures solutions; enfin mettre sur pied une organisation pratique. Voilà un programme qui ne manque pas d'attrait ni d'importance. Pourquoi ne ferait-il pas l'objet de tous nos cercles d'études.... et même de notre futur Congrès?

P.-E. BRETON, O.M.I.

Observatoire

Gaspillage!

Il se fait présentement une vigoureuse campagne, dans la province de Québec en particulier, contre l'abus des liqueurs et autres boissons alcooliques.

Qu'on se rappelle, à ce propos, ce qu'écrivaient ces dernières années Nos Seigneurs les Evêques de Québec, dans une Lettre collective:

En quinze ans, soit de 1922 à 1937, la dépense pour les spiritueux, dans notre province, a été de $700,000,000, de quoi couvrir le coût de 70 universités de $10,000,000 chacune.

700 millions! en 15 ans et dans la seule province de Québec. Quelle somme fabuleuse de gaspillée, alors que l'on se plaint de chômage, de pauvreté, de misère. ....

Franchement, nous n'avons pas à critiquer les millions dépensés pour détruire l'ennemi, lorsque nous en dépensons des centaines de millions pour nous détruire nous-mêmes.

P.-E. B.

Les Allemands font la police de l'Italie

BELGRADE — Des observateurs militaires étrangers ont appris qu'il y a dans le moment 18 à 20 divisions d'infanterie allemande en Italie, afin de maintenir l'ordre à l'intérieur et d'empêcher toute tentative que pourrait faire l'Italie de conclure une paix séparée.

Les troupes se seraient introduites dans le pays dans le plus grand secret militaire.

Les observateurs affirment qu'il se trouve des forces d'infanterie, bien que les Italiens le nient et que les Allemands disent qu'un certain nombre de troupes de terre ont été envoyées en service.

NEW-YORK. — Le premier ministre d'Australie, M. Robert Gordon Menzies, doit visiter le Canada et les Etats-Unis le mois prochain, en continuant ainsi un voyage de 25,000 milles autour du monde.

CINQUANTENAIRE DE MORINVILLE

LE JEUDI, 17 AVRIL, 1941

Voici le programme des fêtes qui se dérouleront à Morinville, le jeudi de Pâques, 17 avril prochain, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la paroisse.

10 heures: Grand'messe solennelle, célébrée par trois enfants de la paroisse: le P. Ovide, de la Trappe de St-Norbert; le P. Gaudet, O.M.I., du Juniorat St-Jean; M. l'abbé Ricard, de Bonnyville.

Sermons: **en français** par le R. P. H. Routhier, provincial.

en anglais par le T.R.P. Boekenfoehr, O.M.I., provincial de la province allemande (Sask.)

A l'issu de la messe, Son Excellence Monseigneur J.-H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, adressera la parole.

12.30 heures: Grand banquet paroissial. Orchestre, chants, discours.

Après-midi: Amusements à la Salle.

4.30 heures: Hommages des jeunes aux survivants des premiers colons.

5.30 heures: Souper du bon Vieux-Temps; chansons populaires et violonneux.

8 heures: Soirée par les élèves du Juniorat.

* * *

Lundi le 21 il y aura service pour tous les pionniers défunts.

LE POSTE A ONDES-COURTES

Est-il une solution équitable à la question du français? — Ce qu'en pensent les Canadiens-français de l'Alberta. — Une enquête

Dans une entrevue accordée à un journal d'Ottawa, l'un des membres du personnel de Radio-Canada a commenté ainsi l'établissement du nouveau poste à ondes-courtes CBFW:

"....Quoiqu'il soit encore seulement à l'état expérimental, un grand nombre de nos compatriotes de l'Ouest, du Nord de l'Ontario et de la Nouvelle-Angleterre l'ont entendu et ont déjà exprimer leur satisfaction."

Peut-on accepter tel quel ce jugement? Le poste à ondes-courtes donne-t-il vraiment satisfaction? Les louanges sont-elles si générales? Nous laissons à nos compatriotes d'ailleurs la liberté de faire connaître leur appréciation.

Mais, il est bon qu'on le sache, l'Alberta tient à parler pour elle-même, lorsqu'il s'agit de faire connaître le sentiment des siens. Et ce sentiment ne concorde pas avec les déclarations de l'entrevue.

NOTRE ENQUETE

Nous avons mené depuis deux mois une enquête en tous les milieux de notre province. Nous en donnerons ici quelques témoignages, laissant à nos lecteurs le soin de juger.

Castor. "Nous avons enquêté pour savoir combien de personnes possèdent des radios à ondes-courtes. Il y en a seulement 6 dans la région, et tous sauf un sont trop faibles pour une bonne réception."

Donnelly. "Au sujet de la radio à ondes-courtes: tous les gens de Donnelly sont opposés. Ceux qui ont des radios pour ce genre "ondes-courtes", la plupart du temps, ne comprennent rien."

Guy. "En ce qui concerne les appareils récepteurs à ondes-courtes, ils sont en minorité dans notre district; et ceux qui essaient de prendre les ondes-courtes n'ont pas succès outre-mesure."

On se demande si on ne devrait pas refuser de payer notre licence de radio tant qu'on ne nous donnera pas le français auquel nous avons droit."

La Corey. Il n'y a aucun appareil pouvant capter les ondes-courtes. Vingt ont des radios à ondes ordinaires.

Lac la Biche. "Beaucoup d'entre les radiophiles de la place ont de petits radios ne pouvant capter les ondes-courtes; et les autres, dont leurs radios sont aptes à les percevoir, ne sont pas satisfaits des auditions vu qu'elles ne sont pas claires et pas aussi pratiques.... Si on pouvait avoir du français à la radio suivant la justice et à des heures convenables, cela satisferait tous les gens raisonnables."

Lamoureux. Il n'y a que 3 appareils à ondes-courtes, contre 60 à ondes longues. La réception sur ondes-courtes est ordinairement défectueuse et irrégulière.

Morinville. "Nous avons changé notre radio pour avoir les ondes-courtes et nous ne sommes pas satisfaits de ses émissions françaises."

Plamondon. Il y a dans le territoire de Plamondon environ 40 radios (4 tubes) ondes régulières, et tout au plus dix radios ondes courtes. La réception par ondes-courtes n'a jamais été bonne par ici, même avec les gros Philco ou Marconi. Donc un poste à ondes-courtes serait pratiquement inutile pour notre district."

Picardville. "Nous n'avons pas de radio à ondes-courtes.... et ceux qui en possèdent n'en sont pas très satisfaits. Il faudrait être bien peu exigeant pour être satisfait des quelques programmes que nous avons en français."

Rivière-qui-Barre. "Pour notre part c'est certain que nous ne serons pas satisfaits des programmes à ondes-courtes, car nous sommes incapables de rien capter de satisfaisant.... C'est bien triste de voir la manière dont on agit; les preuves sont évidentes à tous les jours qu'ils se fichent de nous. Je sais de source certaine que tous les Canadiens français de Riv.-qui-Barre sont de cette opinion."

St-Albert. "Nous n'avons pas de radios à ondes-courtes. Je trouve qu'ils sont bien avaricieux de leur français.

St-Edouard. "Une station à ondes-courtes ne serait d'aucune utilité pour St-Edouard, parce que des 35 appareils de radio aux mains des gens de la paroisse 4 seulement peuvent capter les ondes-courtes et cela sans bon résultat; de sorte qu'ils ne s'en servent presque jamais."

Ste-Lina. "Vu qu'il n'y a que 5 qui ont des radios avec les ondes-courtes, et vu que la réception sur ces ondes laisse très à désirer, proposé que "un poste d'ondes courtes ne nous sera pas utile; et vu que la Commission de la radio (CBC) a déjà des stations de radio et autres facilités, qu'elle se serve de ces dites facilités pour nous donner du français."

(Assemblée de l'A.C.F.A.)

St-Vincent. Il n'y a que 4 appareils de radio à ondes-courtes."

Tangent. "Nous avons dans Tangent 5 appareils à ondes-courtes; nous avons 40 appareils qui ne peuvent recevoir les ondes-courtes. Les 5 possesseurs d'appareils à ondes-courtes, ainsi que plusieurs qui ont écouté les programmes à ondes-courtes, sont unanimes pour dire que la réception par ondes-courtes n'est pas satisfaisante. Beaucoup de gens n'ont pas de radio parce que les programmes anglais ne leur disent rien."

CONCLUSION

A la vérité, peut-on conclure qu'un "grand nombre de nos compatriotes ont exprimé leur satisfaction" d'entendre les ondes-courtes? Va-t-on tenter de nous faire avaler le poste CBFW comme une solution équitable à la solution de français?

Enfin qu'attend-on pour nous donner le "minimum" de programmes français que nous avons demandé sur le réseau régulier de Radio-Canada? Qu'on le sache bien, les Canadiens français de l'Alberta, (les témoignages haut cités le prouvent) ne permettront pas que Radio-Canada les parquent dans une nouvelle "Réserve": celle des ondes-courtes.

Ceux qui se proclament les apôtres de la Démocratie et de



Si j'avais été le "Boss" de la gazette, j'aurais mis en grosses lettres, d'un bord à l'autre de la première page, la nouvelle sensationnelle du jour: "Le moineau lance sa blitzkrig contre le goffeur."

* * *

J'en ai parlé, mais ils veulent pas. Ils disent que ça pourrait faire peur au monde. Je serais pas surpris que le Siffleux se lance lui aussi à l'attaque. C'est des gens qui font leurs petits Hitlers.

* * *

Pour moi, le moineau ça peut pas être autre chose qu'un crève-faim, de nos jours. Comment voulez-vous qu'ils vivent depuis que les Fords et les tracteurs ont remcé les chevaux?

* * *

Si vous êtes de mon dire on va parler de choses plus sérieuses.

LE PETIT COURRIER du sud de la Nouvelle-Ecosse, rapporte dans son numéro du 20 mars, le fait suivant: "Le petit Ernest Comeau, enfant de 9 ans de M. et Mme Alphée Comeau, de Lower-Saulnierville, avait élevé un coq. La semaine dernière il l'a vendu et avec l'argent s'est acheté quatre timbres d'épargne de guerre. Voici un citoyen qui fait sa part pour battre Hitler."

* * *

A la prochaine convention des goffeurs, je vais proposer qu'on vende toutes les queues disponibles pour sauver la Race. Une queue de goffeur, y parait que ça vaut cher, sur le marché, d'après le moineau.

* * *

C'est bien édifiant de voir les coqs donner leur vie pour gagner la guerre. Mais je me demande alors ce que les habitants vont avoir à donner au propagandiste de la Survivance, quand il va se mettre sur la "run" pour ramasser des abonnements. Tâchez de lui garder quelques volailles, j'vous en prie.

* * *

J'ai appris aussi qu'on était pour

75 millions d'italiennes, venant de la Californie. Faut pas vous surprendre: il s'agit simplement d'abeilles.

* * *

Les abeilles italiennes ont beau avoir des dards: elles ne sont pas plus dangeureuses que les soldats de Bénito. Ensuite de cela le gouvernement va passer une loi pour leur défendre de piquer.

* * *

Chanceuses ces petites italiennes-là: ils vont les nourrir au sucre. Pour moi, c'est des passe-droits, ça! Pourquoi traiter les étrangers au sucre, et qu'ils font manger de la vache-enragée aux gens du pays?

* * *

Pensez donc! Il se fait du favoritisme jusque su' l'z animaux. On peut bien avoir la guerre.

Le Goffeur.

RECENSEMENT

M. F. Charpentier en montre toute l'importance

Comme on le sait, nous aurons cette année le recensement général du pays. La nouvelle a été définitivement confirmée par Ottawa.

Il faut nous y préparer, et voir à ce que cette fois l'élément français obtienne justice.

M. Fulgence Charpentier, censeur de la presse en Canada, déclarait à ce propos:

"Le recensement possède pour notre groupe ethnique, une importance vitale. Il servira de base à la plupart de nos revendications. Avant de blâmer le prochain, comptons d'abord sur nous pour que les détails fournis soient exacts et que les énumérateurs soient mis au courant de nos particularités nationales. Il ne faut pas que nos valeurs restent cachées sous le boisseau et qu'elles s'étiolent dans l'ombre. La statistique est la documentation démographique, sociale et économique de base, celle à laquelle il faudra recourir dans l'examen de nos problèmes, de nos études sociologiques, pour la solution de nos difficultés et la réclamation de nos droits."

ALDERSHOT, Angleterre.— Le roi et la reine ont visité les troupes canadiennes à l'entrainement au fameux camp d'Aldershot au cours de la semaine dernière.

OTTAWA. — La commission des prix en temps de guerre a annoncé une hausse d'un centin la livre sur le prix du sucre raffiné. La hausse est entré en vigueur

LES NAZIS ENVAHISSENT LA YOUGOSLAVIE ET LA GRECE

Ces deux pays offrent une résistance acharnée

LONDRES — Depuis dimanche, la Yugoslavie et la Grèce sont en guerre avec l'Allemagne. Elles opposent une courageuse résistance à l'envahissement des hordes germaniques. Les Allemands ont dû admettre que leur avance est lente, mais ils disent qu'ils ont pénétré dans l'étroite vallée de Struma vers la Grèce et qu'ils ont traversé les frontières de la Yougoslavie au nord et à l'est.

Belgrade, capitale de la Yougoslavie, cité libre, n'a pas été épargnée. Les pilotes des bombardiers nazis se sont vantés d'y avoir jeté de nombreuses bombes incendiaires, dimanche, à trois reprises.

Les avions italiens se sont mis de la partie et ont porté leurs efforts sur les ports yougoslaves sur la mer Adriatique.

On croit que le gouvernement yougoslave a quitté Belgrade pour une capitale temporaire plus sûre.

Un communiqué des quartiers généraux en Grèce annonce que, lundi, la Royal Air Force a descendu cinq avions messerschmitt 109 au-dessus de la frontière gréco-bulgarienne. Plusieurs autres avions allemands ont été endommagés. Tous les avions anglais sont revenus sains et saufs à leur base.

D'Athènes, on apprend que les troupes grecques ont opposé une opiniâtre résistance aux assauts des colonnes motorisées de l'armée allemande. Lundi, on rapportait que 10 chars blindés allemands avaient été mis hors de combat.

Ayant pour mot d'ordre: "Ils ne passeront pas" les soldats grecs ont arrêté, lundi, l'invasion allemande au prix de la perte d'un seul fort. Dans la région de Struma, le champ de bataille était couvert de soldats allemands tombés sous les coups des défenseurs grecs, décidés à tenir jusqu'au bout malgré les coups concertés de l'armée aérienne et terrestre.

Une opinion de Maurice Dekobra sur la guerre

MONTREAL. — L'écrivain français Maurice Dekobra, romancier bien connu, de passage à Montréal, a déclaré que selon lui, la guerre ruinera l'Europe et uniformisera les conditions. Les millionnaires deviendront des pièces de musée. Il estime que les Italiens ne se battent pas de leur plein gré et que cela explique leur défaite. Quant à la chute de la France, il fait observer qu'elle avait trop de beurre pour ce qu'elle avait de canons. Les démocraties n'étaient pas prêtes à faire de la guerre.

Mouvement socialiste allemand en Angleterre

LONDRES. — On annonce la formation d'une "Union des groupements socialistes en Grande-Bretagne" dont le but sera de participer à la lutte contre Hitler et ses alliés dans l'intérêt d'une paix durable et de l'avenir de l'Allemagne. Il se trouve en Grande-Bretagne environ 70,000 Allemands et Autrichiens dont 8,000 environ ont été internés. Les chefs de ce mouvement socialiste allemand en Angleterre prétendent pouvoir rallier plusieurs milliers d'adhérents.

PAQUES

Alleluia! Alleluia! le Christ est ressuscité comme il l'a dit. Le peuple chrétien est dans la joie.

Pâques! Les âmes se réjouissent en ce jour de fête. Les familles se réunissent; elles échangent des souhaits et des fleurs, des lis surtout, qui enjolivent les fenêtres des maisons et qui parfument les salons.

Des lis.... il y en a à profusion dans les églises; ils ornent les autels. Pendant la messe pascale, les regards des fidèles s'arrêtent sur les longues tiges frêles et sur les fleurs d'une blancheur immaculée.

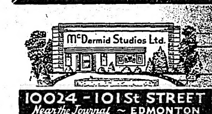
Dans certains pays, le matin de Pâques, on se salue en disant: le Christ est ressuscité.

Les âmes se sentent meilleures ce jour-là; elles sont toutes renouvelées par la grâce du Christ. Il faut qu'elles vivent, puisque de la mort Jésus a fait surgir la vie.

Pâques, c'est la fête du printemps, c'est la fête du renouveau, c'est la fête de la vie.

Pâques, c'est la résurrection, c'est l'entrée dans la gloire, c'est la félicité éternelle.

Alleluia! Alleluia!



Lisez et faites lire la Survivance.

VISITEZ LA PROVINCE DE QUEBEC

LA METROPOLE DU CANADA: MONTREAL

Beaucoup de gens sont passés par Montréal sans y voir ce qu'il fallait y voir; car il y a des choses qu'il faut redire, des faits historiques qu'il faut souvent remettre en mémoire, d'abord parce qu'un Canadien français est inexcusable de les oublier, puis parce qu'il doit se les rappeler lorsqu'il se promène à travers un pays plein de souvenirs, quand ce pays est le sien.

La Métropole du Canada est la deuxième ville de langue française du monde, et la sixième de toute l'Amérique par sa population de plus d'un million d'habitants.

Montréal possède le plus grand port de mer intérieur du monde, le seul situé à mille milles de l'océan, et le premier de l'univers pour l'exportation du blé. Cet immense havre dispose de 8½ milles de quais et de 65 milles de voies ferrées. Ses élévateurs à grain ont une capacité globale de 12,000,000 de boisseaux.

Montréal est le principal centre industriel et financier du Canada. Ses usines fabriquent annuellement pour plus d'un milliard de dollars de produits ouvrés. Les deux plus grandes compagnies de transport ferroviaire et maritime du monde, les Chemins de Fer nationaux et le Pacifique Canadien, ainsi que plusieurs des plus importantes banques du Dominion y ont leur siège social.

La ville a un caractère bien français, mais sa population parle les deux langues officielles. Aussi, Montréal est-il une ville de contrastes: deux civilisations, deux époques différentes ont contribué à sa formation. Repassons un peu l'histoire de la grouillante agglomération d'aujourd'hui.

Fondée par Paul Chomedey de Maisonneuve en 1642, à l'endroit que Jacques Cartier nommait Hochelaga plus de cent ans auparavant, **Ville-Marie**, ainsi que la nomma son fondateur, changea de nom sous le régime français, alors que l'île, qui s'appelait Montréal depuis Cartier, finit par donner son nom à la cité prospère qu'elle portait.

Ville-Marie était le poste le plus avancé de la colonie française en territoire sauvage. Défendu par le courageux capitaine de Maisonneuve, commandant d'une petite phalange de héros de la trempe des Dollard des Ormeaux et des Jeanne Mance, le petit fort d'autrefois, protégé par de minces palissades, soutint victorieusement les pires assauts des Iroquois, dont le nombre, l'astuce et la férocité menaçaient sérieusement l'existence de toute la colonie canadienne.

On retrouve de nos jours, dans Montréal, de nombreux vestiges de ce glorieux passé. Le vieux Montréal est compris dans le rectangle formé par la rue McGill, la ruelle des Fortifications, la rue Berri et le fleuve St-Laurent. Citons, parmi les principales choses que le touriste aime voir, la Place d'Armes, la rue Saint-Paul (la plus ancienne de la ville), le vieux séminaire de Saint-Sulpice, l'église Notre-Dame, la cathédrale St-Jacques (qui est une copie réduite de la basilique de Saint-Pierre, à Rome), l'église anglicane "Christ", la bibliothèque municipale, la galerie des arts, le musée historique canadien, l'Hôtel-Dieu, les universités de Montréal et de McGill, les parcs Lafontaine et de la Montagne, et aussi, le célèbre Oratoire Saint-Joseph, sur le mont Royal.

L'automobiliste qui n'est pas pressé résiste difficilement au plaisir de faire une randonnée dans les environs de la ville. Il fera le tour de l île de Montréal, de l'Ile-Jésus; il forts de Chambly et de l'Ile-aux-poussera une pointe jusqu'aux vieux Noix; il se rendra à Verchères, où s'élève le monument de l'héroïque Madeleine de Verchères; il ira voir l'aéroport de Saint-Hubert, ou le lac des Deux-Montagnes, ou le monastère des Trappistes, à Oka.

Au nord de Montréal, à une distance relativement faible de la ville, se trouve le fameux district des Laurentides où les plus attrayantes stations estivales attirent les touristes. Il n'est pas de meilleur endroit de villégiature pour se reposer et prendre contact avec le terroir du Québec. Durant la saison froide, cette région est très achalandée par les skieurs tant étatsuniens que Canadiens. C'est que l'état de la neige dans les Laurentides, aussi bien que la conformation arrondie des montagnes se prêtent merveilleusement à la pratique de tous les sports d'hiver dans des conditions idéales.

Avec autant d'attraits divers, peut-on s'étonner que la Métropole canadienne attirent des touristes venant de toutes les parties du globe. L'étonnement viendrait de ce que nos compatriotes de l'Ouest ne soient pas intéressés à venir visiter Montréal lors de leurs prochaines vacances.

En 1942, on fêtera le tricentenaire de la fondation de notre grande ville. La célébration sera éclatante et aura beaucoup de retentissement dans tout le Canada. Ce sera une fête du souvenir pour tout Canadien français. D'ici là, nous nous ferons un devoir d'augmenter nos connaissances sur Montréal en venant l'étudier sur les lieux. Voyager tout en s'instruisant est un double plaisir, en même temps qu'une occasion pour nous, Canadiens français, de cultiver notre sens de la fierté nationale.

Demandez des brochures, des cartes routières et toute information supplémentaire en écrivant à l'adresse ci-dessous; le tout vous sera envoyé gratuitement.

L'OFFICE DU TOURISME de la province de Québec, Québec, Canada.

RIONS

Dans un hôpital d'Alberta:

Un patient: Docteur, pensez-vous que j'en réchappe?

Le Docteur: Je n'en sais rien. Mais pour plus de sûreté, j'aimerais autant que vous me payiez d'avance!

—o—

Sur un paquebot qui est en route pour le Canada.

Le jeune Boulanger nerveux demande au capitaine:

—Qu'arriverait-il si votre bateau frappait un iceberg?

—L'iceberg continuerait son chemin, tout simplement.

—o—

Bouchard, père — Rappelle-toi, mon fils, qu'il y a dans le monde des choses qui valent mieux que l'argent.

Bouchard, fils — Oui, je sais bien, mais c'est avec l'argent qu'on les achète.

—o—

Chez l'avocat Paul P.

—Mais, madame, vous ne pouvez pas vous remarier.... Sinon, votre mari, l'a bien spécifié dans son testament, sa fortune reviendrait à son frère....

—Justement. C'est le frère que j'épouse!....

—o—

De plus en plus fort

Trois amis cherchent à s'émerveiller l'un l'autre.

—J'ai vu un plongeur qui est resté une demi-heure dans l'eau, s'écrie Pépin.

—Et moi, risposte Pigeon, j'en ai connu un qui a séjourné une heure, montre en main, au fond de la rivière Saskatchehwan.

—Eh bien! moi, intervient Julien, j'ai vu une femme qui a plongé dans l'Océan et qui n'est jamais remontée.

Réponses aux devinettes de la page 3

1.—La migraine.

2.—Le premier a sa tactique, le second son tic-tac.

3.—Il leur dit: polissons.

4.—Un insecticide, car il tue l'époux (les poux) de sa soeur.

5.—Un domestique qui suit son maître.

6.—Il s'agit d'un chat qui est assis sur un tabouret; un chien survient; le chat se sauve, le chien le poursuit et le tabouret reste.

7.—Evidemment non puisque l'homme dont il s'agit laissant une veuve, est par là même un homme mort et qu'un homme mort ne saurait se marier.

8.—Celui qui est né le vingt-neuf février, parce que ce jour ne revient que tous les quatre ans.

9.—Il soufre toujours.

10.—Une chaise.

Encouragez la Survivance quand vous avez des travaux.

GLANURES

Le Glaneur se fait un plaisir de rappeler au lecteur quelques petits faits de chez nous et d'ailleurs; c'est un petit abrégé de nouvelles plus ou moins nouvelles (sic) que le Glaneur a recueillies un peu partout dans les journaux locaux d'abord, sur les boulevards, potins de la rue, rumeurs fantastiques, etc., etc.

Si ces glanures plaisent au lecteur, prière de le faire savoir au directeur de la Survivance qui est investi, par les présentes, de toute l'autorité voulue pour en commander d'autres.

Bravo et félicitations à nos compatriotes de Vancouver.

1. Au Cercle français de l'Université de la Colombie-Britannique. Mais oui! Lisez bien! et concluez que "c'est un fait qui honore notre élite universitaire d'avoir, au cours de cette année douloureuse, maintenu la pensée française et cela, avec tant de tact, de fidélité et d'amour. Les générations présentes et futures leur en sauront gré toujours."

2. L'Alliance française....

La jeune Alliance française continue ses réunions mensuelles avec enthousiasme. Nos jeunes, avec une ingéniosité remarquable et digne d'éloges, forment des programmes variés fort beaux...."

3. Le club Montcalm (canadien-français).

Célébration traditionnelle du mardi-gras.... Costumes imagés, travestis de tous genres, etc. Chacun pourra lire le joli portrait publié sur la Survivance du 2 avril; on y reconnait le gros Donat Bougie, premier prix, pour (Prince-Albert-tuxedo.) On nous écrit qu'ainsi affublé de chapeau de soie, barbiche, etc., Monsieur D.B. ressemble étonnamment à un ancien docteur d'Edmonton.... On écrit ailleurs: "La charmante dame en travesti de tzigane s'acquitta très bien de son rôle de tireuse de cartes." Vous l'avez reconnue sans doute au milieu du portrait, c'est une septième doublée d'une **jumelle, Mme D. B.**

Et Mlle Greig donc qui enseigne le français à l'université, originaire de St-Louis de Gonzague, co. Beauharnois et qui a fait ses études chez les Soeurs de J.-Marie au couvent de St-Louis, une compatriote de M. D. Bougie et de plusieurs autres de l'Alberta, Elle donnait une conférence dernièrement relatant ses impressions de voyage de l'été dernier dans la province de Québec et chez les Indiens de Caughnawaga.

Signes de printemps

On lit, Survivance, page 4. Lam.

Signes avant-coureurs du printemps, l'arrivée des corneilles, l'apparition des rouge-gorges et.... le retour de M. et Mme J. N. sur leur ferme. De B.... le refroidissement de la température empêche les chemins de s'améliorer.... et dire que nous espérions que c'était le printemps.

De G. petit lac des Escla.

M. et Mme Ad. N. viennent de déménager de Pic. sur une ferme à foin près du lac....

De St G. G. au sud de Donnelly.

Le R. P. P. part en motocyclette pour visiter les brebis.... La paroisse le voit partir à regret. (C'est à cheval qu'il retourne à F., 17 milles de route).

Enfin.... Silence du "Siffleux.... signe des temps et de printemps. D'un autre côté, un Moineau s'attaque au Goffeur, toujours hors de son trou et lui donne de durs coups de bec.... Lisez: "On dirait parfois qu'il (le Goffeur) a des tendances à se prendre au sérieux...."

Le Glaneur



TABLEAU D'HONNEUR AU JUNIORAT

POUR LE MOIS DE MARS, 1941

	CONDUITE	APPLICATION	EXCELLENCE
PREPARATOIRE			
1er	A. Gibeau, Cluny	B. Despins, Calgary	B. Despins, Calgary
2ème	F. Baillargeon, Wawn	A. Gibeau, Cluny	M. Frère, Trochu
ELEMENTS			
1er	E. Roberge, St-Edouard	E. Roberge, St-Edouard	G. Voisin, Pascal
2ème	J. Omeosew, Hobbéma	J. Omeosew, Hobbéma	P. Frère, Trochu
SYNTAXE			
1er	A. Gendre, Erskine	A. Gendre, Erskine	R. Bandet, Prud'homme
2ème	A. Canuel, Maillardville	L. Viel, St-Vincent	L. Préfontaine, P.'homme
METHODE			
1er	L. Houde, Debden	L. Houde, Debden	A. Lepage, Prud'homme
2ème	A. Bugeaud, Falher	A. Lepage, Prud'homme	A. Bugeaud, Falher
VERSIFICATION			
1er	M. Blackburn, Edmonton	M. Blackburn, Edmonton	M. Blackburn, Edmonton
2ème	P. Labrie, Fort-Kent	G. Dargis, Bonnyville	O. Schmidt, Calgary
BELLES LETTRES			
1er	J. Laberge, St-Vincent	J. Laberge, St-Vincent	U. Duchesneau, St-Paul
2ème	M. MacMahon, St-Paul	M. MacMahon, St-Paul	H. Bujold, Debden

VIMY

Notre cercle de coûture est fini pour cette année. Merci beaucoup à tous les bonnes dames qui ont contribué à cette oeuvre. Merci surtout à Mme Philippe Gagné, Mme Henri Bernard, Mlle Aldéa Fortier qui ont rachevé l'ouvrage du printemps. A l'automne prochain espérons que la grippe aura disparu.

Une abonnée

En soutenant votre journal, vous aidez la cause catholique et française en Alberta.

LA RUE PRINCIPALE

LES LORTIES

par Edouard BAUDRY

XII

De deux maux, il faut choisir le moindre

Il fallut à la police et au personnel du palais de justice plus de dix minutes pour rétablir l'ordre. Quelques spectateurs, plus bruyants ou plus belliqueux que les autres, furent expulsés; et il fallut brandir la menace de débats à huis clos pour que les autres consentissent à se taire. Lorsqu'il fut évident que les esprits avaient eu le temps de refroidir, Sa Seigneurie consentit à revenir prendre sa place. L'évanouissement de Ninette avait été de courte durée, et Marcel lui-même, éloquemment exhorté au calme par son défenseur, revint au banc des accusés, absolument maître de lui. Pour pouvoir reprendre les débats où le charivari les avait interrompus, il fallut faire revenir le témoin Sénécal. Ne fallait-il pas permettre à la défense d'exercer le droit, que personne ne pouvait lui nier, d'interroger elle aussi le marchand de tabac?

—La défense veut-elle contre-interroger?

—Non, Votre Seigneurie, pas de question.

Il y eut un murmure à la fois déçu et étonné dans la salle. Comment? Maître Martin n'essayait même pas de démolir l'écrasant témoignage de Sénécal! C'était à n'y plus rien comprendre. Falardeau lui-même parut surpris. Mais Marcel et son défenseur échangèrent un sourire qui disait clairement que l'accusé, tout au moins, n'était pas déçu.

Sur un geste du juge, Falardeau se leva.

—Et voilà, Votre Seigneurie, un témoin digne de foi, commerçant respectablement connu, qui vient de jurer sur l'Evangile, qu'il reconnaissait en l'accusé le bandit qui l'a lâchement dévalisé. Mon savant confrère de la défense a peut-être raison lorsqu'il me conteste le droit de chercher à prouver un crime dont l'inculpé n'est pas accusé. Je n'ai d'ailleurs pas l'intention de m'occuper, avant la fin du présent procès tout au moins, de l'accusation de vol à main armée. Cependant, Votre Honneur, j'ai prouvé — et cela me parait amplement suffisant — que Marcel Lortie, quoiqu'il en ait dit, quoiqu'il en ait jugé, avait déjà eu en sa possession un revolver avant le soir de son arrestaton. Tout-à-l'heure, Votre Seigneurie, la défense va certainement faire témoigner la soeur de l'accusé et lui faire dire que....

Martin se leva d'un bond.

—Je m'objecte, Votre Seigneurie! s'écria-t-il. Je voudrais bien savoir comment mon adversaire s'y prend pour faire des prédictions sur les agissements de la défense? Je trouve par surcroît absolument déloyal de chercher à jeter le discrédit sur la déposition d'un témoin, avant même que ce témoin ait été appelé à déposer!

—Objection maintenue, dit le juge en jetant, pour la centième fois peut-être, les yeux sur sa montre.

Falardeau haussa les épaules.

— C'est bien, dit-il en se rasseyant. Dans ce cas-là, Votre Seigneurie, la Couronne a terminé sa preuve.

Falardeau se contentait donc d'un seul témoin. Sa Seigneurie se reprit à espérer que, peut-être, on pourrait bâcler l'affaire avant la fin de la fin de la journée, et donna la parole à maître Léon Martin.

—Je crois, commença le jeune défenseur, que la preuve établie par mon honorable adversaire a toutes les qualités de solidité qu'offrent habituellement ces châteaux de cartes, échafaudés par les enfants seuls, les jours de pluie. Qu'un souffle, même léger, vienne à passer sur un de ces fragiles édifices de carton, et lamentablement, il s'écroule. Ce souffle, Votre Seigneurie, vous allez le sentir passer, et je suis persuadé que la seule victime de l'écroulement qui suivra, sera le sentiment d'ineffable satisfaction qui emplit, pour le moment, le coeur de mon adversaire. Greffier, veuillez avoir l'obligeance de faire appeler le premier témoin de la défense, le sergent Robert Gendron.

Il y eut dans la foule, tandis que le greffier faisait son métier, ce qu'il est convenu d'appeler des mouvements divers. Mais encore une fois, le regard courroucé du juge mit rapidement fin à toute vélléité de manifestation.

Bob, d'un pas rapide et décidé, avait gravi les deux marches de bois du box des témoins, et ayant prêté serment, attendait patiemment qu'on l'interrogeât.

—Sergent Gendron, si je ne me trompe, questionna maître Martin, vous vous êtes occupé activement de l'affaire Lortie, depuis le lendemain même de l'arrestation de l'accusé?

—En effet.

—Vous avez surtout cherché à retrouver le véritable propriétaire de l'arme produite ici même, comme pièce à conviction, et dont on cherche à attribuer la propriété à Marcel Lortie?

—Oui.

—Voulez-vous dire au tribunal si vous avez finalement découvert la provenance réelle de cette arme?

—Oui, je sais d'où elle vient.

Cette fois le regard sévère du magistrat ne suffit plus. Il fallut le marteau du greffier pour obtenir le silence. C'est que, si les recherches de Bob n'étaient un secret pour personne, tout le monde était persuadé qu'elles n'avaient donné aucun résultat. Ninette sentit l'espoir lui remonter au coeur; son regard croisa celui de Bob et elle baissa la tête pour qu'il ne la vit pas rougir.

—Sergent Gendron, poursuivit maître Martin, l'arme en question était-elle en la possession de monsieur Marcel Lortie, le soir où monsieur Léon Sénécal a été victime d'un vol à main armée?

—Non.

Cette fois, ce fut un murmure de satisfaction qui monta de la salle. Falardeau leva les deux bras pour attirer l'attention du juge.

—Je m'objecte! cria-t-il. Il ne s'agit pas de prouver ici si le revolver était dans la poche de l'accusé le soir du vol, mais bien s'il y était le soir de la bagarre!

—Ah! non, rétorqua Martin. Non! Ce serait trop facile!

—Objection rejetée.

Falardeau se rassit en grommelant.

—Sergent Gendron, reprit Martin, quand, d'après votre enquête, Marcel Lortie est-il entré en possession du revolver?

Bob sembla hésiter. Il chercha des yeux le regard de Ninette et ne le trouva pas.

—La veille de son arrestation, répondit-il d'une voix un peu moins assurée.

Le silence qui suivit avait quelque chose de sinistre. Les gens étaient si stupéfaits qu'ils en oubliaient de manifester. Falardeau resta à son banc, la bouche ouverte, une pastille de menthe entre le pouce et l'index, arrêtée à mi-chemin entre la boîte dont il l'avait extraite et sa bouche. Ninette releva la tête et posa sur Bob un regard où il y avait à la fois de la terreur, de l'incrédulité et du mépris. Marcel pâlit. Seul l'avocat de la défense continua de sourire.

—Voulez-vous m'expliquer, dit-il, comment vous avez acquis cette conviction?

—C'est le garçon de salle de chez Tony qui m'a dit que Marcel avait gagné le revolver, la veille du jour de la bagarre, au cours d'une partie de poker.

—Voyez-vous ça! ricana Falardeau; il est joueur par dessus le marché.

—Je vous en prie, maître Falardeau, vous parlerez à votre tour, dit le juge.

Et Bob reprit son témoignage.

—Ce soir-là, à la fin d'une partie de poker, un étranger qui n'avait pas eu de chance de la soirée, devait cinq piastres à Marcel Lortie et n'avit plus que quelques cents en poche. Il lui a offert le revolver en question, et Marcel, plutôt que de ne rien avoir du tout, a fini par accepter.

—Etes-vous sûr que le garçon de salle ne se trompe pas? Etes-vous sûr que c'est bien Marcel Lortie qui est devenu propriétaire d'un revolver dans les circonstances que vous dites?

—Le garçon de chez Tony est catégorique.

—Je vous remercie, monsieur Gendron. Je n'ai pas d'autre question à poser au témoin, Votre Seigneurie.

—Moi non plus, Votre Seigneurie, s'empressa de dire Falardeau.

Et ça, tout le monde le comprenait. Ce que l'avocat de Marcel venait de faire, c'était produire un témoignage écrasant pour l'accusé. Quel pouvait bien avoir été son but?

Le juge consulta sa montre, constata qu'il était grand temps d'aller déjeuner et suspendit l'audience. Au sein des groupes qui se formèrent rapidement dans les couloirs et jusque sur le trottoir, l'incompréhensible conduite de maître Léon Martin faisait le sujet de toutes les conversations. Le témoignage de Bob surprenait tout le monde. Marcel n'était-il pas son ami et le frère de la femme qu'il aimait? Comment comprendre qu'il fut venu froidement, sans paraître se rendre compte des conséquences probables de ses paroles, détruire en quelques mots le système de défense de l'accusé? Quelques personnes, mieux renseignées que les autres, qui savaient que Ninette et Bob étaient en brouille, avancèrent l'hypothèse que Bob n'avait agi de la sorte que pour se venger de la soeur de Marcel. Mais ça n'expliquait pas l'attitude de l'avocat. Il était clair qu'il n'avait pas été surpris d'entendre Bob affirmer que Marcel possédait l'arme trouvée sur lui, depuis la veille du soir fatal de la bagarre. Il ne pouvait faire de doute qu'il avait cité le sergent en toute connaissance de cause; qu'il savait fort bien quelles réponses allaient attirer ses questions. Alors, pourquoi les avait-il délibérément fait le jeu de la poursuite? Personne ne pouvait fournir une explication plausible, une hypothèse qui se défendit.

Maître Léon Martin rejoignit Marcel, auprès de qui un garde débonnaire avait laissé entrer Ninette. Et quand cette dernière lui demanda:

—Pourquoi avez-vous fait ça, maître?

Il répondit:

—De deux maux, il faut choisir le moindre, mademoiselle Lortie.

(à suivre)

POUR LIRE EN FAMILLE

AVRIL

Avril! Quel mot, semeur de vie, d'émulation, de joie dilatante!.... Saluer avril, c'est accueillir le printemps, la chanson des oiseaux, la résurrection de la nature, le soleil vivifiant, le sourire et le parfum des fleurs, l'éclatement des bourgeons.... Avril, c'est la reviviscence!

Ne vous fait-il pas de bien à l'âme de voir la nature sortie de sa longue et blanche léthargie de l'hiver? La sève monte dans les arbres et gonfle les bourgeons à l'enveloppe déjà presque déchirée par la feuille qui veut poindre. L'oiseau laborieux édifie avec amour le nid qui bientôt verra éclore de la vie.

* * *

Puisque l'activité reprend son cours dans la nature, il est des leçons que tous nous devons dégager de ce réveil. Quel labeur, quelle persévérance seront bientôt nôtres si nous voulons atteindre à l'épanouissement de notre intelligence! La culture de l'esprit, la formation du jugement, l'acquisition de bonnes habitudes, l'assouplissement du caractère, tout cela suppose un effort soutenu, une lutte renouvelée.

* * *

Où alors puiser cette vitalité nécessaire à la volonté, sinon à la source même de la Vie, le Christ, dont la résurrection rayonne sur le monde entier, réclamant bien haut le retour de l'humanité à la Justice, à la Charité, à l'Amour? Son appel est vibrant et incessant. Que ne l'écoute-t-on pas!.... Que ne ressuscite-t-on pas à tous les principes vivifiants apportés par le Christ vainqueur! La Vie, nous l'avons à portée de nos âmes, de nos intelligences, de nos volontés.... "Si tu savais le don de Dieu".... "Que celui qui a des oreilles entende...."

Que l'allégresse pascale dilate votre âme dans la paix du grand Ressuscité!

A tous, Pâques joyeuses et fructueuses!

C. F.

Lisez et faites lire la Survivance.

LITURGIE

Le saint jour de Pâques

AVANGILE

(S. Marc, chap. VII, v. 1 à 7.)

(En ce temps-là, Marie Madeleine, Marie mère de Jacques et Salomé achetèrent des parfums pour aller embaumer Jésus. Et le premier jour de la semaine, étant parties de grand matin, elles arrivèrent au sépulcre au lever du soleil. Cependant elles se disaient entre elles: Qui nous ôtera la pierre qui ferme l'entrée du sépulcre? Mais, levant les yeux, elles s'aperçurent que cette pierre, qui était fort grande, avait été ôtée. Puis, entrant dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis au côté droit, vêtu d'une robe blanche, et elles en furent effrayées. Mais l'Ange leur dit: Ne craignez point; vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié; il est ressuscité; il n'est point ici: voici le lieu où on l'avait déposé. Allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit lui-même.

REFLEXIONS

L'humanité tout entière sort aujourd'hui du tombeau dans la personne de Jésus-Christ son libérateur. Elle secoue la poussière de quarante siècles. La vie des sens va faire place à la vie de l'esprit, l'esclavage à l'union fraternelle, l'égoïsme à la charité. Tous les peuples se réuniront désormais pour ne plus former qu'une seule nation: nation sainte, royale, éclairée d'une admirable lumière. Il nous est permis de tressaillir d'allégresse: c'est véritablement le jour que le Seigneur a fait, le commencement de l'année sainte, l'aube de notre salut. Peuples de la terre, pressez-vous en foule autour de ce tombeau qui vous a donné la vie! Là sont guéris les coeurs brisés par la souffrance, blessés par l'injustice, usés par les passions. Venez, le pauvre y trouve l'espérance d'un meilleur avenir; le riche, un précepte de détachement et d'amour; tous, une mesure de force, et de force surhumaine pour ensevelir à jamais les convoitises, les passions mauvaises de ce vieil homme, défiguré par le péché, qui ne doit plus revoir sa patrie, s'il n'opère en lui-même une transformation spirituelle, s'il ne ressuscite avec Jésus-Christ.

DEVINETTES

1—Quel est l'ami le plus désagréable?

2.—Quelle différence y a-t-il entre un général et un moulin?

3.—Que dit un polisseur à ses ouvriers pour les exciter au travail?

4.—Celui qui tue son père est un parricide. Celui qui tue son frère est un fratricide. Celui qui tue son beau-frère qu'est-il?

5.—Je ne suis pas ce que je suis, car si j'étais ce que je suis, je ne serais pas ce que je suis. Cependant je suis ce que je suis. Devinez qui je suis?

6.—Quatre pattes sur quatre pattes; quatre pattes arrivent, quatre pattes détalent; quatre pattes courent après; quatre pattes restent; de quoi s'agit-il?

7.—Un homme peut-il épouser la soeur de sa veuve?

8.—Qui ne voit le jour de sa naissance que cinq fois en vingt ans?

9.—Pourquoi le fabricant d'allumettes est-il si malheureux?

10.—Quelle est la bienfaitrice à laquelle on tourne le dos au moment même où elle nous rend service?

(Réponses à la page 2)

LA FEMME D'AUJOURD'HUI

Un peintre, interrogé sur la femme d'aujourd'hui, disait: "Je déplore vivement chez la femme d'aujourd'hui, la disparition de la personnalité. On tente de supprimer à tout jamais le caractère, l'originalité, pour aller vers une uniformité totale. Un seul cliché pour toutes les femmes: le type "vedette"!

"Avant, on ne voyait peut-être pas autant de femmes élégantes que de nos jours, mais lorsqu'elles l'étaient c'était avec une recherche plus grande, une élégance plus subtile, plus raffinée. Aujourd'hui, elles sont toutes jolies, toutes élégantes, mais.... elles se ressemblent un peu trop à mon avis.

"Et, voyez-vous, il y a une chose dans la mode actuelle que j'ai profondément en horreur, ce sont les sourcils épilés. Je trouve cela horrible, idiot.... Ces sourcils complètement rasés avec ce trait noir au crayon si dur.... mais cela enlève toute expression et tout charme au visage!

"Cependant, je trouve que les femmes ont raison de se mettre du rouge, des couleurs pour égayer, pour maquiller la tristesse de la ville qui en a bougrement besoin. A la campagne, au grand air, sous un ciel bleu, elles peuvent aisément se passer de tout."

Rappelez-vous que la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

LES TEMOINS DE JEHOVA

Leur doctrine

Certains procès nous ont révélé le travail constant de cette secte antichrétienne dans notre province. Le Père Gustave Sauvé, O.M.I., explique quels sont ses moyens d'action et les résultats de sa propagande (LE DROIT, 5-XII-40).

Les Témoins de Jéhovah, c'est le nom d'une secte qui recrute ses membres plus particulièrement aux Etats-Unis, et qui se répand de plus en plus au Canada. Déjà en plusieurs villes et villages, les Témoins de Jéhovah travaillent avec ardeur. Ce sont les plus dangereux ennemis de toute religion et en particulier de la religion catholique. Il n'y a pas d'injures assez grossière dans la bouche et sous la plume des Témoins à l'égard du Pape et du clergé catholique.

Partout, ils sèment avec une hardiesse provocante et donnent joyeusement la main au Parti communiste pour hâter le renversement de nos institutions religieuses et politiques.

Plusieurs nous ont demandé des renseignements au sujet des Témoins de Jéhovah, et de leur chef le Juge Ruthergord.

Disons de suite que Rutherford s'est affublé lui-même de ce titre de Juge. Il interprète l'Ecriture à son gré et plaisir. Rutherford est le successeur d'un certain pasteur anglais Russel qui fonda la **Watch Tower Society.** D'après Russel et Rutherford, Jésus-Christ n'a pas fondé l'Eglise catholique pas plus que toute autre église. Et c'est pour travailler à la destruction de l'influence catholique que Russel et Rutherford ont lancé, dans toutes les parties de l'univers, leurs idées anti-religieuses et antisociales.

En 1918, avec six de ses compagnons Rutherford fut condamné à vingt ans de travaux forcés pour avoir prêché l'insubordination dans les rangs de l'armée américaine. Mais la justice, au lieu de suivre son cours, se limita à dix mois d'internement et Rutherford fut libéré.

Organisation

Le travail des Témoins de Jéhovah est formidable. Par le moyen de livres, de brochures, de phonographes, de disques, de camions organisés pour la transmission sonore des discours et des chants, etc., la doctrine est diffusée partout. Pour ceux qui ne croient pas à ce danger; pour ceux qui crient toujours à l'exagération quand nous parlons de ces doctrines; pour ceux qui font passer toute chose avant leur catholicisme, voici des statistiques qui feront réfléchir.

L'an dernier, l'organisation des Témoins de Jéhovah avait à son service, aux Etats-Unis, 44,000 militants; ce qui veut dire 10,000 de plus qu'en 1938.

Le Juge Rutherford ne cesse d'écrire et d'écrire. Il a publié 17 livres et 77 brochures. C'est lui qui édite le journal bi-mensuel "The Watch Tower." Il a le poste de radio WBBR de Brooklyn à sa disposition; d'ailleurs ce poste appartient à la secte.

A Brooklyn, les Témoins de Jéhovah possèdent deux édifices imposants; dans le premier de sept étages logent Rutherford et ses principaux lieutenants; dans l'autre de huit étages sont installées l'imprimerie et les machines nécessaires à la fabrication des phonographes et des disques, etc.

Et voici, quelque chose d'incroyable. Depuis 1920, les Témoins de Jéhovah ont distribué 309,500,000 livres et brochures. Pour l'année 1939 nous avons les chiffres officiels suivants:

1) Livres et brochures 27,000,000
2) The Watch Tower: 4,500,000
3) Consolation (Journal) 5,600,000
4) Kingdom News (Livre) 2,000,000
5) Salvation (Livre): 3,000,000

Les Témoins de Jéhovah se servent aussi de phonographes pour répandre leur doctrine. L'an dernier, 10,000 phonographes fabriqués par la manufacture de Brooklyn furent vendus au prix de 10 dollars, et 30,000 disques ont été expédiés de Brooklyn aux différentes régions américaines et canadiennes. Près de 30,000 phonographes sont continuellement utilisés par les militants. En 1939, 1,000 camions pour émissions sonores ont parcouru les Etats-Unis.

Revenus

Les revenus qui permettent le fonctionnement d'une si formidable organisation viennent de l'écoulement des livres et brochures. Rutherford vend chacun de ses livres 25 sous, et 5 sous chacune de ses brochures. D'après un libraire de New-York, chaque livre pourrait être vendu 11 sous et chaque brochure 2 sous, et un profit normal serait encore réalisé. Vous me direz que les Témoins de Jéhovah donnent beaucoup de livres gratuitement. Sans doute, mais no'ubliez pas que les militants achètent ces livres du libraire, et que le libraire, lui, ne donne rien gratuitement. Les militants trouvent l'argent nécessaire à l'achat de ces livres et brochures. Alors calculez les sommes importantes qui tombent dans les coffres aux quartiers généraux de Brooklyn.

Conclusion

Et c'est ainsi que les ennemis de l'ordre travaillent. Partout ils se répandent, partout leur théorie, comme l'eau dans les fissures de la muraille, s'infiltre. Et nous impassibles, assistons à ce spectacle en pensant que la vérité est éternelle et que les vagues de l'erreur ne peuvent rien contre elle. Soit, mais nous oublions que la vérité a besoin de nous pour rayonner; que notre responsabilité individuelle dans ce domaine est très sérieuse. L'Eglise de Dieu perd parfois de son influence dans certains milieux à cause de l'inertie de ses fils qui sont devenus apathiques et presque déserteurs. Et pendant ce temps, les ténèbres se répandent dans les âmes, et la foi diminue.

Les nuages qui montent à l'horizon du monde sont chargés de misères et de souffrances, et demain les idées malsaines de révolution deviendront des plantes mortelles, si nous n'avons pas le courage de mettre définitivement nos âmes et nos coeurs au service du Christ Rédempteur et de son Eglise. Où est notre zèle?

METTONS LES POINTS SUR LES 'I'

— Conclusion —

Une récapitulation des données fournies par l'analyse des horaires de la radio-état de 1933 à 1941 nous permettra de saisir la situation d'un coup d'oeil et de tirer quelques conclusions très pertinentes.

1.—Voici d'abord un tableau d'ensemble des chiffres indiqués dans le détail précédemment pour chacune des huit périodes étudiées:

TABLEAU D'ENSEMBLE DES EMISSIONS:

Durée des émissions hebdomadaires

Au réseau nati.	1933-34	1934-35	1935-36	1936-37	1937-38	1938-39	1939-40	1940-41
Totales	9 h.½	60 h.	60 h.	90 h	90 h.	93 h.	116 h.	116
Françaises	3 h.	0	0	0	0	0	0	0
Bilingues	—	3 h.½	5 h.	3 h.½	4 h.	3 h.¾	2 h.	2 h.½
Pourcentage								
Au réseau national	40%	5.8%	8.3%	3.9%	4.4%	4%	1.7%	2.1%
C B K	**Durée des émissions françaises**							
—	—	—	—	—	—	—	—	3 h.
Pourcentage								
—	—	—	—	—	—	—	—	2.6%
Relais-ouest	**Durée des émissions françaises et bilingues**							
	3 h.	3 h.½	5 h.	3 h.½	4 h.	3 h.¾	2 h.	5 h.½
Pourcentage								
	40%	5.8%	8.3%	3.9%	4.4%	4%	1.7%	4.7%

Remarquons que c'est précisément à partir de l'année où CBK Watrous a commencé ses opérations (juillet 1939) que la diminution de la part du français a été la plus considérable. On comprendra dès lors, espérons-le, pourquoi nous avons crié ASSEZ! Car on nous avait promis que, lorsque CBK serait construit, ça irait mieux. Et le contraire se réalisait: **ça allait de mal en pis.**

2. — Un calcul basé sur le tableau précédent nous permet d'en établir un deuxième que voici:

Tableau des moyennes hebdomadaires:

Emissions françaises et bilingues **destinées à l'Ouest** de 1933 à 1941 .... 5%

Emissions françaises et bilingues du **réseau national** de 1933 à 1941 .... 4.5%

Emissions bilingues du réseau national de 1934 à 1941 .... 3.8%

Emissions bilingues du réseau national au 31 mars 1941 ...... 2.1%

(suite à la page 6)





A L'OMBRE DE NOS CLOCHERS



Unité nationale et M. Holmes

M. Charles Holmes, l'auteur de "Meeting the French Canadians Half Way" a rendu un magnifique tribut à la loyauté canadienne-française dans une conférence qu'il prononçait mardi devant les membres de la "Société des Traducteurs de Montréal..."

Deux récents incidents qui auraient dû être l'objet d'une critique constructive de la part des champions de l'unité canadienne, mais qui, malheureusement n'ont pas été commentés, ont fait reprendre par M. Holmes la tâche qu'il avait abandonnée à des champions plus jeunes, et il dit lui-même que de nouveau, il se devait d'accepter la tâche d'interpréter l'attitude canadienne-française à ses compatriotes de langue anglaise et de démontrer comment certains, parmi ces derniers, au nom du patriotisme, nuisaient à l'unité nationale.

Deux accidents à relever

Le premier s'est produit dans les provinces d'Alberta et de Saskatchewan, où un mouvement dirigé par des vétérans de la dernière guerre a été déclenché en vue de

(suite à la page 7)

FEU M. LOUIS COMEAU

Un de nos vieux citoyens vient de disparaître dans la personne de M. Louis Comeau, décédé le 6 avril dernier à sa demeure, 12936-68ème rue, Edmonton. Il était âgé de 87 ans. M. Comeau laisse dans le deuil: Mme G. Gagnon, de Floride; Mme Albert Montpellier, de Westlock, Alta; Mme Henri Verstrate de Falher; Mme Constance Paul de St-Paul; Mme Ferdinand Tailleur de Morinville; Madame Louis Sims d'Edmonton; Madame Paul Belter de Cadomin; M. Arthur et M. Théodore Comeau de Joussard, tous enfants du défunt.

Le service funèbre a été chanté en l'église St-François, mercredi à 10 heures. La maison Connelly-McKinley avait la direction des funérailles.

CHAUVIN — Sacré Coeur

Mme McCrey nous a quittés récemment pour élire domicile à Edmonton où son époux fait du service militaire depuis quelques semaines.

* * *

Mme Mike Martyno est de retour chez elle après un séjour d'un mois à Athabaska. Nous lui souhaitons bonne santé ainsi qu'à son nouvel enfant.

* * *

Mlles Catherine Simard et Aurore Côté sont parties pour Vancouver ces jours derniers. Jouissez bien de votre voyage, chères jeunes amies.

* * *

M. Alfred Délémont dont la santé cause des inquiétudes depuis quelque temps, est parti pour l'hôpital de l'Université, ces jours derniers. Mme D'Avignon s'est aussi rendue à un hôpital de la capitale, samedi dernier. Nous présentons nos souhaits de prompt rétablissement à nos deux bons vieux paroissiens.

* * *

Dimanche, le R. P. Curé conféra le saint baptême au premier enfant de M. et Mme René Larouche (Juliette Courchesne). Le nouveau baptisé reçut les noms de: Marie-Malvina-Lorette. Les parrain et marraine de l'enfant furent M. et Mme Elphège Courchesne, grands-parents du baptisé.

NOUVELLES DE MORINVILLE

Le jour de notre cinquantenaire va bientôt arriver. En effet ce sera le 17 de ce mois, en d'autres termes le jeudi après Pâques. Toute la préparation est à peu près complète et il ne reste que des choses de détail à régler. C'est donc dire que le programme devrait marcher rondement et être des plus attrayant. Ce programme est le suivant: A dix heures messe célébrée par trois enfants de la paroisse, le P. Ovide de la Trappe de St-Norbert, le Père Gaudet, O.-M. I., du Juniorat et M. l'abbé Ricard de Bonnyville. La messe sera célébrée en présence de Son Excellence Mgr McDonald et d'autres évêques qui seront dans leur stalle. Nous comptons sur la présence de cinquante à soixante prêtres.

Le sermon en français sera donné par le Très Révérend Père Routhier et en anglais par le Très Rév. P. Boekenfoehr provincial de la Province Allemande en Saskatchewan. Ce dernier est un autre enfant de Morinville. Son Excellence l'Archevêque d'Edmonton dira quelques mots à l'issue de la messe.

Le deuxième numéro au programme de la journée sera le banquet qui commencera vers 12.30. L'on nous dit que ce banquet sera unique tant par la décoration de la salle que par les mets qui le composeront. L'organisatrice veut y mettre ce qu'il y a de mieux et nous savons ce que cela veut dire. Que voulez-vous? C'est le jubilé d'or de la paroisse et il convient que l'on serve ce qu'il y a de plus rare. Il y aura orchestre de la ville, plusieurs chantres s'y feront entendre et puis ce seront les discours. Nous ne mentionnerons pas aujourd'hui la liste des orateurs mais nous savons que cette liste comprend des voix que nous avons rarement l'occasion d'entendre.

Au cours de l'après-midi nos jeunes auront leur célébration dans la salle d'amusement et vers les quatre heures ils se mettront en marche pour aller saluer les quelques survivants des tout premiers colons qui demeurent dans notre ville. Ce sera la jeunesse qui rendra ses hommages aux pionniers de la paroisse.

Vers 5.30 commencera le souper qui durera une couple d'heures. Ce sera un souper qui rappellera le bon vieux temps avec ses chansons populaires et ses violonneux. Ceci devrait être très charmant et c'est l'idée des organisateurs d'en faire une des principales attractions du programme.

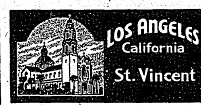
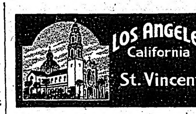
Enfin pour clôturer la fête, nous aurons une séance donnée par les élèves du Juniorat. Ceux qui se rappellent la séance qu'ils nous donnaient il y a près de deux ans comprendront que la clôture ne sera en rien inférieure au reste.

Voilà donc tout le programme de notre cinquantenaire au moins pour le 17 et il nous semble qu'il sera certainement très intéressant.

Nous disons le programme pour le 17 car là ne s'arrêtera pas la célébration de notre jubilé. Le 21 lundi, nous aurons un service de 1ère classe pour tous nos pionniers qui sont décédés et nous voulons faire de cette fête des morts tout-à-fait solonnelle. Il faut bien penser à ceux qui ont ouvert cette terre que nous foulons actuellement et si Morinville est devenue la belle paroisse qui est notre orgueil, nous le devons à ceux des nôtres qui ont fait les sacrifices voulus pour arriver à ce résultat.

Est-ce tout? Pas encore. Au mois de mai quelque beau dimanche soir, nous bénirons près de l'ancienne chapelle une croix qui rappellera que là d'abord les colons se sont réunis pour offrir au Seigneur le culte qui lui est dû.

Tel sera dans ses grandes lignes le programme des fêtes qui s'élaborera durant ces quelques semaines. Nul doute, la population de Morinville et ceux qui ont vécu pour quelques années avec nous seront heureux de contribuer au succès de ces célébrations qui rappelleront le bon vieux temps et le souvenir des fondateurs de Morinville.


Notre danse du 15 mars, au club des Chevaliers de Colomb, fut un grand succès. Le fait qu'on s'en servit pour donner un "shower" à Mlle Albertine Anctil, toute fraîchement mariée à M. Harry Mieglitz, releva notre soirée et nous emmena certaines personnes qui ne viennent pas souvent ou pas du tout. Et cette chère Albertine qui s'était imaginée de nous avoir échappé en se mariant privément sans grandes annonces! Cette grande démonstration envers elle et son époux les surprit et les toucha beaucoup. Nous leur donnâmes grande de marche, fleurs, musique spéciale et cadeaux. Mme Mieglitz qui continuera à demeurer avec elle, et a trois frères, tous ici. M. Mieglitz a deux ou trois frères et une soeur aux alentours. Ils se sont mariés à l'église St-Thomas. Le mariage fut un peu hâté car la "draft" appelait M. Mieglitz pour le 26 mars. Pour ajouter aux cadeaux déjà reçus et comme signe de bonne chance, M. Mieglitz remporta le premier prix d'entrée de la soirée. Et pour compléter la curiosité, les deux autres prix allèrent aux deux frères, MM. O. et Ed. L'Heureux. Vraiment ce fut une soirée extraordinaire. Le Cercle et tous les Canadiens souhaitent à M. et Mme Mieglitz succès, surtout bonheur. Nous regrettâmes à avoir à danser durant le carême. Nous nous sommes trompés de date. Nous voulions la mi-carême le 22. Nous nous trompons; nous ne sommes pas le Pape. Le Cercle belge-français fut bien représenté chez nous par son président et plusieurs de ses membres.

Nous regrettons d'annoncer la mort de Mme Laura Leduc, décédée jeudi,

(suite à la page 6)

GUY — St. Guy

Triduum en polonais

Le R. P. Michalowski, O.M.I., curé de Webster, Alta., nous est arrivé samedi le 29 mars après le souper pour donner un triduum aux catholiques polonais. Il a chanté la grand'messe, dimanche, le 30 mars, suivie du chemin de la croix et du sermon.

Très belle assistance et une trentaine de communions: fruits du triduum du R. P. Parent.

Lundi, mardi et mercredi, les Polonais sont venus en bon nombre pour la messe, le sermon et le chemin de la croix. Les catholiques polonais ont pu faire leur communion pascale.... ils étaient 22 à la sainte table.

Le R. Père nous quitta jeudi matin pour Falher en compagnie de M. Andrew Laberda, un de nos marguillers. La visite du R. Père a fait beaucoup de bien et il a pu aller rendre visite à tous les foyers polonais de Guy.

La paroisse de Guy gardera un bon souvenir du curé de Webster. Vous êtes toujours le bienvenu à Guy.

PLAMONDON

Dimanche dernier, dans l'après-midi, trois nouveaux bébés recevaient le baptême: Charles-Georges, fils de M. et Mme Urbain Janson. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Janson, grands-parents de l'enfant.

Joseph-Elmer, fils de M. et Mme Edmond Bossé. Parrain et marraine, M. et Mme Amédé Plamondon, grands-parents de l'enfant.

Marie-Zoé, Rosalie, fille de M. et Mme Jos. Dragon. Parrain et marraine, M. et Mme Alex Bourassa, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Il nous fait peine d'apprendre que la petite Isabelle, fille de M. John Plamondon, a dû être transportée à l'hôpital du Lac-La-Biche où elle aura peut-être à subir une assez grave opération.

A DONNELLY

AVANT-GARDE BELHUMEUR

L'Avant-garde de Donnelly, morte?.... Oh! non, venez-y voir.... Fondée en avril 1932, sous les auspices de M. l'abbé J. L. Roy, curé, de M. Léo Belhumeur ,ex-secrétaire général de l'A. C. F. A. et de M. E. Cimon, président du Cercle local de l'A. C. F. A., l'Avant-garde de Belhumeur a tenu bon. Elle n'est pas morte....et ne veut pas mourir.

Le 4 avril, elle a fêté son neuvième anniversaire. A cette occasion, il y eut assemblées générales. Dans l'avant-midi, les petits des Cercles Lafontaine et LaVérendrye se réunissent sous la présidence de Révérende Soeur Marie de Saint-Médard, supérieure, fondatrice de l'Avant-garde.

Dans l'après-midi, M. le Curé préside l'assemblée des Cercles Langevin, Grandin et Taché. M. Edouard Cimon, président du Cercle local de l'A. C. F. A. assiste à la séance.

L'Action catholique et l'Action nationale ont leur large part dans le programme présenté:

1.—Bans avant-gardistes en l'honneur de M. le Curé et de M. le président du Cercle local de l'A.C.F.A.
2.—Prière. Saluts au crucifix et au drapeau. Cantique à Marie.
3.—Mot de bienvenue: M .Paul Pariseau, président général.
4.—Lecture de l'Evangile du dimanche des Rameaux. Réflexions: Mlles Thérèse Therriault et Gilberte Fillion.
5.—Compte-rendu des activités de l'avant-garde depuis septembre 1940 par Mlle Thérèse Dandurand, secrétaire générale.
6.—Causerie: Le programme d'action par quelques membres du Cercle Langevin.
7.—Chant: "Lève-toi, jeunesse".
8.—Causerie historique: Les Canadiens sous le régime français, par le Cercle Grandin.
9.—Solo de violon par Mlle Juliette Côté.
10.—Saynète d'Action catholique: Le trésor du Sacré-Coeur par le Cercle Taché.
11.—Lecture de composition d'anciennes avant-gardistes: Appel aux avant-gardistes, de Mlle Marguerite Forcier; Nos aïeux et leur oeuvre, de Mlle Aline Fillion, Notre mission providentielle, de Mlle Cécile Houde.
12.—Lecture de compositions sur l'Avant-garde par Mlles Thérèse Dandurant et Yvette Houde.
13.—Chant: "L'Avant-garde"
14.—Serment d'honneur à la patrie.
15.—Discours: M. le Curé et M. le président du cercle de l'A.C.F.A.
16.—O Canada!

Le compte rendu des activités des cercles prouve qu'il y a eu un beau travail d'accompli au point de vue religieux et national. Pour ne citer que deux points, disons: 1. que les avant-gardistes ont particulièrement étudié la liturgie de la messe. Résultat: Tous ont un paroissien adapté à leur âge et peuvent suivre intelligemment la messe et s'y intéresser; 2. l'histoire du Canada est étudiée dans tous les cercles, même les bambins du Cercle LaVérendrye apprennent les faits et gestes de nos nobles aïeux. Les assemblées hebdomadaires sont régulièrement tenues dans tous les cercles. Somme toute, l'avant-garde Belhumeur est toujours là, et elle y sera tant que nos chefs, conscients de la valeur d'un tel mouvement chez les jeunes de l'Alberta, sauront soutenir de leur ferme appui, l'enthousiasme d'une jeunesse qui n'a besoin que d'être guidée.

Malheureusement, cette année, l'organe officiel de l'Avant-garde, LA SURVIVANCE DES JEUNES, s'est vu obligé de suspendre sa publication faute de ressources pécuniaires. Nous souhaitons que les sous abondent dans le sac de M. LeMoyne et que LA SURVIVANCE DES JEUNES nous revienment.

M. le Curé et M. E. Cimon félicitèrent les avant-gardistes de la séance présentée et les encouragèrent fortement à travailler "JUSQU'AU BOUT" pour Dieu et la patrie.

Une avant-gardiste.

MOSCOU. — L'organe de l'armée soviétique, l'"Etoile Rouge" dit que la concentration de 18 divisions grecques et britanniques près de Salonique et de bonnes fortifications naturelles mettent la Grèce à l'abri de toute attaque-surprise possible.

MONTREAL. — Le Comité "Wings for Britain" a annoncé avoir reçu de Sir Robert Holt, un don de $250,000 pour l'achat d'une escadrille de Spitfires pour l'Angleterre.

FALHER

Depuis quelque temps nous avons bien du nouveau à Falher. Le silence de la chronique a peut-être laissé croire à plusieurs que notre petit village n'existait plus et pourtant il y a de l'activité.

* * *

Deux familles habitent le village M. Poirier notre forgeron vient d'installer sa famille au-dessus de ses ateliers. M. A. Pelletier vient de vendre sa ferme et habite en face de l'église, il remplacera Gérard Proulx comme peintre. M. Pelletier était peintre avant d'être fermier. Nous lui souhaitons du succès.

* * *

Huit bancs de 18 pieds de long sont sortis des ateliers d'Adrien Poirier, pour meubler notre sacristie, que nous appelons aussi la chapelle des mariages.

* * *

M. Thomas Dentinger président du Club Social de Falher annonce à tous ses amis, que le club vient de recevoir sa charte du gouvernement. M. Dentinger a été élu par acclamation directeur de la chambre de Commerce au cours de mars dernier, nous le félicitons cordialement.

Le Club a organisé à la fin de mars un grand tournoi de snooker, les meilleurs joueurs de Girouxville nos charmants voisins et nos as ont été aux prises. Joseph Lemire élève du XIe grade de notre High School a été déclaré le champion des deux paroisses sur grande table en battant M. Jos Tremblay restaurateur de Girouxville. M. Tremblay s'est rendu aisément en semi-finale, mais il a eu une surprise de sa vie, et il ne fut pas seul, parce que tous furent excessivement surpris. Le jeune Lemire est prêt à défendre son titre contre tout adversaire sérieux.

* * *

Ce tournoi de snooker a été suivi d'un banquet organisé par les dames du club. A l'issu du banquet M. Dentinger, M. l'avocat Olivier, M. Lauzé vice-président, M. Jean-Louis Dumont et M. Albert Olivier directeur et secrétaire ont adressé la parole. Le Rvd Père curé était l'invité d'honneur de ce club qui progresse de jour en jour.

* * *

M. Euclide Hébert notre distingué agronome bilingue a eu une assemblée importante dans la salle municipale, nos gens furent un peu déçu de n'entendre que de l'anglais au début. Aussi la majorité de nos gens se retirèrent de la salle où flanèrent sur les trottoirs dans le village. M. Hébert toute fois est très populaire chez nous, et à l'avenir ses discours dans la langue de la majorité trouveront toujours salle comble. Parce que disons le à l'honneur de nos gens, les agronomes sont bien vus chez nous, surtout ceux qui parlent français.

BEAUMONT

Dimanche à l'office du soir l'assistance était nombreuse, malgré les mauvais chemins. Notre bon curé nous fit un beau sermon comme toujours d'ailleurs. Ce qui fait plaisir c'est d'y voir tant de jeunes. Espérons que ça continue: c'est bien la preuve que les jeunes comprennent leur devoir envers l'Eglise qui leur est d'ailleurs si bien expliqué.

* * *

Chez M. Eric Bérubé sont déménagés à un demi mille du village dans une maison à M. Pierre Bérubé.

* * *

Mme Albert Hinse va être transportée à l'hôpital ayant eu la rougeole et des complications. Son état après avoir été assez grave semble s'améliorer. Nous le souhaitons de tout coeur afin qu'elle soit bientôt de retour dans sa famille.

* * *

M. H. Gobeil a fait faire de l'ouvrage à son garage afin de donner plus de commodité.

* * *

Comme tous les printemps il s'est fait quelques transactions ce printemps. M. Isidore Maure a vendu son terrain. C'est l'un des anciens de la paroisse, étant ici depuis au delà de 41 ans. Il demeurera dans la paroisse pour quelque temps du moins. Ayant beaucoup travaillé il s'est amassé un petit capital qui lui permet de prendre son temps avant de se replacer.

* * *

Les chemins sont maintenant bien beau d'ici à la ville; il n'en est pas de même dans tous les chemins où le monde sort de peine et misère; avant longtemps ça sera beau partout.

CONDITIONS DU CONCOURS DE FRANCAIS

30 MAI, 1941

CONCURRENTS

Tous les élèves des grades I à XII inclusivement peuvent prendre part au Concours de français.

N.B.—Aucun élève ayant obtenu le diplôme ou certificat d'un grade ne pourra concourir dans ce même grade.

CATEGORIES

Cette année encore, il y aura trois catégories:
"A"—Ecoles où il y a trois maîtres ou plus;
"B"—Ecoles à deux maîtres;
"C"—Ecoles à un maître.

Cette classification est la même que celle adoptée pour le Festival français.

Pour des raisons spéciales d'administration, les couvents de Red Deer, Trochu et Pincher Creek feront partie de la Catégorie "C".

St-Augustin fera partie de la catégorie "B".

EXAMENS

Il n'y aura qu'un seul et même questionnaire pour chaque grade dans toutes les catégories. De plus, la correction se fera selon le même tarif dans les trois catégories.

DATE

Le Concours doit se tenir dans toutes les écoles à une seule et même date: **LE 30 MAI 1941.**

SURVEILLANCE

L'examen doit être passé sous la surveillance d'une personne assermentée (1), autre que l'instituteur. Il est désirable que le surveillant n'ait pas d'enfants concourant dans la classe qu'il surveille. Le choix de ce surveillant devra être ratifié par le Comité du Concours.

COPIES D'EXAMEN

Les copies d'examen devront être remises au surveillant et empaquetées en classe pour être envoyées IMMEDIATEMENT au Comité du Concours, Secrétariat de l'A.C.F.A.

Le Comité du Concours se réserve le droit d'annuler les copies envoyées au Secrétariat de l'A.C.F.A. au moins une semaine après la tenue de l'examen, à moins de fournir une excuse valable.

RECOMPENSES

BOURSES

Le Concours de Français accordera trois bourses, formant un total de $200.00 comme suit:

Bourse de $100.00 à l'élève qui se classera premier ou première dans le grade XII;

Bourse de $60.00 à l'élève qui se classera deuxième dans le grade XII;

Bourse de $40 à l'élève qui se classera premier ou première dans le grade XI.

Ces bourses seront données aux lauréats à condition qu'ils aillent à l'Ecole Normale dans un délai de cinq ans, pour enseigner en Alberta.

N.B.—Comme par les années passées, les élèves des collèges renoncent à leurs droits aux Bourses.

PRIX PROVINCIAUX

Afin de distribuer plus équitablement les prix de classe, un élève ne pourra remporter qu'un prix pour le Concours. **De plus, un élève d'un ou de plusieurs grades anglais supérieurs au grade français aux questions duquel il répond n'aura pas droit à un prix provincial.** Les élèves qui se classeront premiers de leurs grades respectifs pour la province ne recevront donc que les prix provinciaux. Les prix de classe seront distribués aux élèves qui se seront classés à la suite des gagnants des prix provinciaux.

N.B.—A l'exemple des collèges du Manitoba et de la Saskatchewan, qui ne participent pas au Concours de français, le collège des Jésuites et le juniorat Saint-Jean, d'Edmonton, ont décidé de renoncer aux prix provinciaux du Concours de français de l'Alberta, comme ils ont déjà renoncé aux Bourses. Ils participeront encore au Concours, mais dans une catégorie spéciale.

DIPLOMES

Des diplômes à sceau d'or seront décernés aux élèves des grades IX à XII inclusivement, qui conserveront 80% des points et des diplômes ordinaires aux élèves qui conserveront 50%.

Les élèves des grades I à VIII inclusivement qui conserveront 70% des points recevront un certificat.

ARBITRE

Le Comité du Concours de français est le juge, en dernier ressort, de toute question se rapportant au Concours. Sa décision est finale.

CONDITIONS DES BOURSES

Au cas où deux ou plusieurs candidats arriveraient premiers du Grade XII, les deux Bourses de ce grade ($100.00 et $60.00) seront additionnées et partagées en parts égales.

Au cas où deux ou plusieurs candidats arriveraient deuxièmes du Grade XI, le montant de cette Bourse, ($40.00) sera divisée en parts égales.

En aucun cas, la somme totale des Bourses ne dépassera deux cents dollars.

Les Bourses seront versées aux gagnants sur présentation au trésorier-général de l'A.C.F.A., d'un certificat d'entrée à l'Ecole normale.

Les Bourses non réclamées iront au fonds inaliénable des Bourses du Concours.

LE COMITE DU CONCOURS DE FRANÇAIS

(1) La formule d'assermentation est incluse avec les questions d'examen.

BANQUET OFFERT A M. LE DR ET MME EMILE BOISSONNEAULT

Organisé par l'A.C.F.A., les Bonnes Amies, la chorale Saint-Joachim et le cercle LaVérendrye des Chevaliers de Colomb.

Monsieur J.-J. LeBLANC, préside

Dimanche soir dernier, un groupe d'amis se réunissait à l'Hotel King Edward, pour offrir leurs hommages à Monsieur le Docteur et Madame Emile Boissonneault, à l'occasion de leur prochain départ pour la Province de Québec.

Ce banquet avait été organisé conjointement par l'A. C. F. A., les Chevaliers de Colomb, la Chorale Saint-Joachim et les Bonnes Amies d'Edmonton. Chacune de ces différentes organisations avait tenu en effet à offrir à Monsieur et Madame Emile Boissonneault leur reconnaissance pour la part énorme qu'ils avaient prise à leur différentes activités.

A titre d'ancien Grand Chevalier, M. J. J. LeBlanc était président et maître de cérémonies du banquet. En plus de Monsieur et Madame Docteur Emile Boissonneault, et de Monsieur et Madame J. J. LeBlanc, l'on remarquait à la table d'honneur le R. P. Henri Routhier, O. M. I., provincial, M. l'abbé R. Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception et chapelain des Chevaliers de Colomb, ainsi que le R. P. A. Boucher, O. M. I., curé de St-Joachim.

Après le banquet, M. LeBlanc présenta, en des termes très spirituels, les différents orateurs qui à tour de rôle offrirent leurs hommages, leur reconnaissance et leurs souhaits, tout en célébrant les qualités de coeur et d'esprit de Monsieur le Docteur et Madame Emile Boissonneault.

M. Roméo Bouchard parla au nom de l'A. C. F. A.; Mlle Bérangère Mercier, présidente des Bonnes Amies se fit l'interprète de ses compagnes; M. Alphonse Hervieux exprima les sentiments des membres de la Chorale Saint-Joachim, tandis que les Chevaliers de Colomb avaient comme porte parole M. J. O. Pilon. Enfin le R. P. Boucher exprima ses remerciements et ses souhaits à ces deux excellents paroissiens.

C'est en termes choisis que M. le Docteur Boissonneault remercia, au nom de Madame Boissonneault et en son propre nom, leurs nombreux amis d'avoir tenu à leur manifester cette nouvelle marque d'affection.

"Vous dire que je suis ému est chose inutile, vous exprimer jusqu'à quel point je le suis, m'est chose impossible.

"Depuis 24 années nous sommes parmi vous. Et pour avoir passé bien vite, elles furent pour nous des années heureuses, car partout et toujours nous avons trouvé l'affabilité, qualité si typique des Canadiens-français.

"Et, que de bons souvenirs à se rémémorer. Réunions canadiennes, Fêtes de St-Jean Baptiste, soirées paroissiales, etc, à Morinville, Legal, St-Albert, Villeneuve, Beaumont Lamoureux, et ici à Edmonton.

"A ces souvenirs il convient d'en ajouter un autre très cher, celui d'avoir fait partie de la chorale St-Joachim, où l'ambiance nous gardait jeunes, et où chacun avait le sourire. Quand ce n'était pas les Basses qui trainaient, c'étaient les Ténors qui ne commençaient pas en temps. Heureusement que M. le Directeur avait une patience d'ange. S'il lui arrivait quelque fois de frapper un peu fort sur le piano, ou de se servir d'une expression peu rhétorique, il finissait toujours par rire avec nous, et remettait sur le métier un ouvrage qu'il vous servait plus tard de la façon que vous connaissez.

"Si pendant notre séjour à Edmonton nous avons pu aider la cause française de quelque façon, nous l'avons toujours fait volontiers et avec joie.

"Anciennement les Anglais disaient: "Go West Young Man!" Ce qui laissait entendre: "Vous y trouverez la richesse". Eh bien, que je vous dise qu'ils avaient raison, car nous avons trouvé ici la richesse. Non pas que je veuille parler ici de la richesse pécuniaire, mais d'une richesse encore plus grande: celle de l'amitié. Et votre présence ici ce soir en fait foi.

"En terminant, laissez-moi vous dire que nous sommes profondément touchés ma femme et moi, de la grande marque d'estime dont cette réunion témoigne; que son souvenir restera à jamais dans notre esprit, et que si nous partons d'Edmonton, ce n'est pas sans y laisser un peu de nous-mêmes.

"Soyez assurez qu'à Québec nous n'oublierons pas les amis d'Edmonton qui nous ont manifesté tant de bienveillance. Et nous espérons que quelques uns d'entre vous, au moins, nous réservent le plaisir de les y revoir.

"A chacun de vous, nous disons un bien cordial merci.

* * *

Avec le départ de M. le Dr et Mme Boissonneault, le groupe français de l'Alberta perd deux éminents citoyens.

Les nombreux amis que leurs relations agréables et faciles leur avaient procurés, regretteront vivement ce départ.

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

Le samedi, 5 avril, à la salle St-Joachim, se tenait la quatrième assemblée du cercle des élèves catholiques de langue française de l'Ecole Normale. Etaient présents: M. J.-O. Pilon, le R. P. J. Fortier, S.J., et les élèves suivants de l'Ecole Normale: la Rév. Soeur Lionel, des SS. de l'Assomption, Mlles Blanche Aubin, Clara Baert, Maria Biamonte, Lucile Bessette, Simone Brison, Colette Deslauriers, Jeanne Dufresne et M. Edgar Hamel.

Le président de l'Association des Commissaires d'écoles, M. Pilon, donna une causerie sur différents aspects de la question scoalire. "Vous avez eu la bonne fortune de recevoir une excellente éducation dans les écoles qui vous ont formées, dit M. Pilon, c'est-à-dire, dans des écoles catholiques et bilingues. On vous a donné une éducation religieuse. L'éducation sans religion n'est qu'une demi-éducation. A mesure que l'on avance en âge, on voit que la vie est vide si on ne croit pas en la Providence qui guide cette vie. L'éducation religieuse ne consiste pas à prier toute la journée, mais elle bénéficie du contact quotidien avec des âmes croyantes. Une pareille éducation à base de foi l'emporte beaucoup sur l'éducation matérielle, même prétendue progressive, qui n'admet rien au-delà de la science, qui peut être un progrès au point de vue matériel, mais qui est un recul pour le christianisme.

Les normaliens catholiques de langue française d'aujourd'hui enseigneront dans les écoles catholiques bilingues, ils iront partager la chance d'influencer leurs élèves par l'exemple de leur vie et par leur enseignement.

Nos instituteurs catholiques de langue française doivent chercher à se rencontrer pour se connaître et discuter les problèmes qui les intéressent, adapter les théories de l'enseignement à la pratique. Lors des conventions d'instituteurs, il y a des réunions spéciales d'instituteurs bilingues. C'est une chose à encourager là où elle existe, et à établir là où elle n'existe pas. Il serait même désirable de rétablir sous son ancienne formule l'Association des Instituteurs Bilingues de l'Alberta.

Dans leur travail d'éducation, nos instituteurs peuvent compter sur l'Association des Commissaires d'écoles de langue française de l'Alberta comme sur une association amie. Cette Association s'occupe, non seulement d'administration scolaire, mais de toute question scolaire.

Pourquoi une association de commissaires d'écoles de langue française? Parce que nous sommes assez vieux et que nous sommes capables de parler pour nous-mêmes sans passer par d'autres intermédiaires. La question française, c'est à nous de la régler. Nous voulons être une association qui parle au nom de tous les individus et de

(suite à la page 8)

ST-JOACHIM

Réception des Croisés

Vendredi, le 4 avril, eut lieu une magnifique réception de Croisés à l'église St-Joachim. Après le cantique d'usage, le R. P. Boucher, O.M.I., curé, fit une courte allocution, rappelant aux aspirants les devoirs du Croisé: Prie, communie, sacrifie-toi et sois apôtre.

Vint ensuite la réception de cinq apôtres: Claire Pépin, Jeanne Thivierge, Jocelyne Picard, Roy Philion et Paul Kéroack.

Finalement, la réception des Croisés suivants: Shirley Davies, Juliette Comeault, Jeannine Pelletier, Jacqueline Picard, Gérarda Blackburn, Joyce Burger, Jeannette St-Arneault, Estelle Pomerleau, Louise St-Arneault, Roberte Comeault, Thérèse Bussière; Maurice Leclair, Maurice Legris, Paul Bouchard, Louis Morin, Armand Comeault, Gérard Sylvestre, Maurice Escallier, Bernard Major, Antoine Pomerleau, Elwood Shell, Victor Lefebvre.

Tous prononcèrent leur acte de consécration et reçurent leurs insignes de Croisé.

Chaque semaine, ils auront leurs assemblées à l'école Grandin dans leur classe, déterminant les intentions de leurs prières et de leurs sacrifices, veillant à ce que leur tableau de trésors de communions et de sacrifices montre un ciel de constellations des plus agréable au bon Dieu et à la sainte Vierge.

Aidons à nos jeunes Croisés dans la famille; favorisons-les dans leur désir de communion et de sacrifice.

CALGARY

M. Eugène Jubinville est en congé chez M. Victor Despins pour quelque temps.

* * *

Mme H. McGlynn et ses deux petits enfants sont retournés à Pincher Creek après une semaine en visite chez ses parents M. et Mme F. Boucher.

* * *

M. Z.-L. La France, de Détroit, est transféré à Currie Barracks. Il fit partie de l'armée en 1914, et l'an dernier il se joignit à l'Air Force, à Toronto, d'où il vient d'être transféré à Calgary.

* * *

M. Choquette, d'Edmonton, qui est arrivé dernièrement d'Angleterre, est au Kieth Sanatorium pour suivre les traitements.

* * *

Dimanche dernier a eu lieu le déjeuner mensuel du Cercle des Jeunes. Le goûter délicieux; la réunion était plein d'entrain et les trente-cinq personnes présentes ont apprécié une fois de plus les activités toujours grandissantes de notre cercle.

* * *

Mme N. Diotte est en visite chez sa fille, Mme Alan Edgar, de Macleod pour la fin de la semaine.

Chez les Dames de St-Joachim

LE DEPART DE MME EMILE BOISSONNEAULT

Le départ de Mme Boissonneault créera un vide difficilement réparable dans la société des Dames St-Joachim. Avec elle, la société se réjouit du bonheur qu'elle goûtera à retourner s'établir au milieu des siens au cher vieux Québec.

Naturellement, nous ne pouvons que regretter pour notre association le départ d'un membre si sympathique et si généreusement coopérateur. Nous n'avons pas été habituées à entendre ni à lire le nom de Mme Boissonneault aux comptes-rendus de nos oeuvres de bienfaisance ou de nos oeuvres paroissiales. Les intimes connaissent pourtant le bon coeur qui savait encourager à l'heure plus difficile aussi quelle contribution discrète tombait dans la caisse tandis qu'il est si pénible parfois de tendre la main pour les oeuvres et les pauvres. Si ce n'est jamais plaisir quêter à cause de l'humilité et du dévouement permanent que cela coûte et combien abuse du courage et du dévouement de celles qui sont déjà surchargées puisqu'il faut réitérer l'appel. Sa tâche était simplifiée de beaucoup pour celles qui devaient s'arrêter à cette porte et solliciter.

Tous nos voeux de bonheur accompagnent Mme Boissonneault et M. le Docteur comme sou... es remerciement du passage de Mme parmi nous. Nous nous efforcerons de continuer suivant l'exemple de charité comme elle la concevait à l'égard de nos oeuvres et de la mission que la divine Providence se plaît à nous confier.

Les Dames St-Joachim.

Fête en l'honneur de Mlle Berthe Verrier

Un groupe de jeunes d'Edmonton se réunirent chez M. et Mme Arthur Verrier à l'occasion de son prochain mariage avec M. A. McIntyre. Elle reçut de beaux et nombreux cadeaux.

La veillée se passa gaiement avec des jeux et jolies chansons.

Etaient présents: Mlles Berthe Verrier, Emilie Girard, Marguerite Royer, Marie-Anne Boivert, Theresa Sullivan, Priscille Leblanc, Thérèse Pilon, Marie Dupuis, Régina Brosseau, Alice Ethier, Hermine Brosseau, Julienne Pilon, Madeleine Sevignac, Marie-Blanche Pilon, Anne O'Riordan, Denise Leblanc, Antoinette Leblanc, Aline Verrier, Germaine Verrier, Claudette Boisvert, Cécile Verrier, Margie Forum, Mme André Mazur et Mme Wilfrid Boisvert.

MM. Angus McIntyre, Gérard Verrier, Paul Boutin, Gérard Leblanc, Benoit Gagné, Delphin Soetard, Jens Henson, André Mazur, Léo Mazur, Bill Walker, Joe Holson, Etienne Leblanc, Marcel Verrier.

PAGE DU CULTIVATEUR

PROPRETE DU LAIT

Soyez orgueilleux du lait que vous produisez.

Gardez vos vaches dans un local propre, bien aéré et ventilé.

Blanchissez à la chaux au moins deux fois l'an.

Nettoyez et écurez votre étable au moins toutes les douze heures.

La traite, les manipulations du lait et des ustensiles doivent être faites avec le plus de minutie possible de façon à ce que rien ne puisse être souillé par les matières fécales.

Nettoyez, lavez le pis et les trayons des vaches avant de procéder à la traite.

Servez-vous de votre laiterie qu'aux fins de manipulation du lait.

Préparez-vous dès maintenant à munir les chassis et les portes de votre étable de moustiquaires pour l'été.

Ne vendez pas le lait des vaches atteintes d'aucune maladie, ni même pendant la convalescence.

Prenez sur vous de ne jamais livrer au consommateur du lait produit pendant les trente jours qui précèderont la parturition (vêlage) et pour au moins les dix jours qui la suivront.

N'employez qu'à l'usage du lait vos appareils et ustensiles qui y sont destinés.

Nettoyez et stérilisez ces ustensiles et appareils après chaque service et rincez de nouveau à l'eau bouillante avant de vous en servir la fois suivante.

Refroidissez immédiatement après la traite, c'est le moyen infaillible de servir un bon lait.

Faites ceci, et vous serez un bon producteur.

Vous serez plus à l'aise pour accomplir votre besogne journalière puisque ce sera propre autour de vous.

Le laitier auquel vous fournissez sera orgueilleux de vous. Vous serez donc un patron dont il ne peut se passer.

LES ABEILLES

Détails à noter au sujet des abeilles en paquets

Les plantes mellifères canadiennes, si riches et si nombreuses, attirent les abeilles du Sud qui passeront bientôt par millions pour se rendre à des points stratégiques un peu partout dans le Dominion. Ce sont les abeilles en paquets.

Ceux qui se proposent de commander des paquets d'abeilles cette année devraient s'arranger pour les recevoir vers la fin d'avril ou avant la mi-mai. Il est à noter également que les abeilles en paquets sont frappées d'une taxe d'échange de guerre de 10 pour cent et que les dispositions nécessaires doivent être prises pour payer cette taxe promptement afin d'éviter de longs délais dans la livraison. Tout le matériel nécessaire pour loger les abeilles doit être prêt quand celles-ci arrivent. Dès que vous recevez les paquets, mettez-les dans un endroit frais, ombragé, arrosez la toile métallique qui les recouvre avec de l'eau fraîche ou du sirop de sucre clair, et laissez-les jusqu'au soir avant de les enrucher.

Il y a plusieurs moyen d'enrucher les abeilles, mais le suivant est celui qui est préféré par la ferme expérimentale centrale d'Ottawa:

1. Installez dans chaque ruche cinq rayons bâtis contenant une bonne provision de miel et de pollen. Placez ces rayons sur un côté de la ruche;

2. Otez le pôt nourrisseur du paquet et sortez la cage qui contient la reine. Otez le couvercle qui recouvre le trou rempli de pâte sucrée dans cette cage et passez un clou à travers cette pâte sucrée. Suspendez la cage entre les deux rayons le plus près du centre de la ruche et faites tomber par secouage quelques abeilles du paquet sur le dessus des rayons, immédiatement au-dessus de la cage royale;

3. Mettez un petit caillou sur le plateau de la ruche et déposez le paquet sens dessus dessous dans la ruche le long des rayons, en ayant soin de poser un bord du paquet sur le caillou pour que les abeilles puissent sortir pour se rendre aux rayons;

4. Recouvrez la ruche et réduisez l'entrée à un pouce.

Le lendemain matin, ôtez le paquet vide pour le remplacer par un rayon bâti. Vingt-quatre heures plus tard, examinez pour voir si la reine est bien sortie de sa cage. Après avoir installé les abeilles laissez la colonie sans y toucher pendant au moins une semaine car une curiosité sans motif est trop souvent la cause de la mort de bonnes reines.

Pour plus amples détails, écrivez au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédérale de l'Agriculture, à Ottawa, et demandez un exemplaire du feuillet du temps de guerre No 6 "Les abeilles en paquets."

PRODUCTION DU LAIT

Il y a un besoin urgent de l'augmenter

Le Ministère anglais des Vivres a demandé au Canada de fournir au Royaume-Uni 112,000,000 de livres de fromage cheddar canadien au cours des 12 mois qui commenceront le 1er avril 1941. Le Royaume-Uni prendra également 48,000,000 de boîtes d'une livre de lait évaporé, 'titrant 9 pour cent de gras.

Pour remplir ces commandes, il faut que la production du lait en 1941 soit accrue de plus de 600,000,000 de livres. C'est là non seulement un privilège pour nous, mais aussi un devoir.

Pour obtenir plus de lait par vache pendant les mois du printemps, de l'été et de l'automne, il faut s'y prendre dès maintenant, en soignant bien les vaches taries. Les vaches maigres à l'époque du vêlage sont obligées d'utiliser une partie de leur nourriture pour se remettre; elles ne peuvent donc donner autant de lait que si elles étaient en bon état de chair. On aura donc soin de nourrir généreusement les vaches qui doivent vêler au prin temps, de leur donner suffisamment de fourrage et de grain pour les "conditionner" avant le vêlage et les mettre ainsi à même de produire plus de lait à plus bas prix lorsqu'elles sont au pâturage.

On pourra se renseigner sur l'alimentation en vue de la production du lait en s'adressant au Ministère provincial de l'Agriculture, aux collèges d'agriculture et aux fermes expérimentales fédérales.

Un cadeau à Beaverbrook

OTTAWA — Trois grammes de radium ont été présentés à lord Beaverbrook, ministre de la production aéronautique en Grande-Bretagne par M. Gilbert Labine, de l'Eldorado Mines. Ce radium sera utilisé dans la fabrication des cadrans des avions. Le précieux métal, estimé à $75,000, sera suffisant pour servir dans les cadrans de 1,500 bombardiers ou chasseurs anglais. Il a été déposé dans un réceptacle de plomb afin de protéger les objets environnants des émanations du puissant minéral.

Nouveau moyen de choisir les oeufs d'incubation

Au cours d'une causerie faite dernièrement devant le Club de Science agricole au Collège d'agriculture de Guelph, Ontario, le Dr. S. S. Munro a décrit les développements qui ont conduit à la découverte d'éclosion pour l'incubation. Ce moyen est très simple. Il couverte d'éclosion pour l'incubadans une saumure d'une force connue. Les oeufs ayant une haute faculté d'éclosion s'enfoncent, tandis que ceux de pauvre qualité flottent. Les oeufs s'enfoncent ou flottent suivant la proportion de coquille qu'ils possèdent. Ceux dont la coquille est mince ou faible flottent, et ce sont ceux-là qui éclosent mal.

METTONS LES POINTS SUR LES "I"

(suite de la page 3)

Ainsi donc, quel que soit le point de comparaison d'où l'on part, **la moyenne actuelle des émissions bilingues du réseau national est inférieur à la moyenne des sept années précédentes,** à l'exception de la dernière, **et à celle de l'ensemble des 8 années. Or, au réseau national, la seule part faite au français est celle contenue dans les programmes bilingues** (10% de la durée de chaque programme). De plus, en ce qui concerne tout particulièrement l'Ouest, le total des émissions bilingues provenant du réseau national et des émissions françaises provenant de CBK n'arrive pas tout à fait à atteindre la moyenne des émissions bilingues et françaises destinées à l'Ouest durant les 8 années.

3. — Enfin, si ces tableaux ne suffisent pas, nous pouvons en établir un troisième en juxtaposant à la deuxième partie du "Résumé Statistique" que la SRC a publié dans son "Troisième Rapport Annuel" (novembre 1940) un tableau qui lui soit en tout semblable, sauf les points d'interrogation:

Résumé Statistique

(Chiffres du Rapport)	Augmentation depuis 1937	(Part du français, réseau nat.)	Augmentation depuis 1937
Nombre total d'émission	131.3%	Nombre total d'émission	?%
Total des hrs d'émission	113.5%	Total des heures d'émission	?%
(Concordat cum originali)			

Seule la SRC possède les chiffres voulus pour compléter ce tableau.

Elle n'a jamais songé à les publier évidemment! Si elle s'y résolvait un jour il lui faudrait remplacer la rubrique **augmentation** par **diminution** ou faire précéder les chiffres du signe —.

Cela est également de toute évidence pour tous ceux qui savent parce qu'ils sont aux leviers de commande.... ou parce qu'ils sont en dehors du Québec.

Les Associations Nationales de l'Ouest

Ce 2 avril 1941

LOS ANGELES

(suite de la page 4)

le 13 mars. Nous fûmes au chapelet le dimanche soir, à la messe et enterrement le lundi matin, au cimetière du Calvaire. Je fus un des porteurs. Elle laisse 4 fils, dont deux sont ici. Nous offrons nos sympathies.

Mme Leduc était une dame très chic, et douée d'une très belle voix Elle chanta même à quelque thé dans des jardins du palais Buckingham à Londres.

Après le chapelet Leduc, M. et Mme Mieglitz nous emmenèrent chez eux pour un vin et gâteau, et y voir leurs cadeaux de mariage.

* * *

On consacra un évêque, fils natif de Los Angeles, ces jours dernier. Mgr J.-T. McGucken. C'est le 4e évêque que cette cathédrale voit élever à l'épiscopat.

* * *

On a eu les élections primaires municipales le 1er d'avril. Quelle date!

R.-J. THIBAUDEAU

Les pondeuses ont besoin de chaux

C'est la chaux qui constitue la majeure partie de la coquille d'oeuf. La poule qui pondit l'oeuf dut fournir elle-même la chaux. Elle l'avait sans doute obtenue en partie de la nourriture servie mais l'approvisionnement était vraiment insuffisant. Aussi recommande-t-on l'addition d'une livre de chaux par chaque 100 lbs de moulée de ponte.

Agneaux affectés par les vers

Si les agneaux manquent de vigueur, de vitalité, c'est qu'ils souffrent probablement de vers intestinaux. Ces derniers pénètrent chez la bête par la bouche et s'installent dans le quatrième estomac où ils privent les bêtes de leurs aliments et de leur force. On recommande comme traitement l'administration d'une faible solution de sulfate de cuivre.

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

EDIFICE RICHARDSON — TEL. 23491

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

Mars et avril	Lundi 31	Mardi 1	Mercredi 2	Jeudi 3	Vendredi 4	Sam. 5
BLE—						
1 Hd	75⅞	75⅝	76	76	76	76
Nord 1	75⅞	75⅝	76	76	76	76
Nord 2	74⅛	75¾	74⅛	74⅛	74⅛	74
Nord 3	71⅜	71	71⅝	71⅝	71⅝	71⅝
Nord 4	69⅛	69	69⅜	69⅝	69⅝	69½
Nord 5	69⅜	69	....	69⅜	69⅝	69¼
Nord 6	65⅞	65½	65⅞	66⅜	66⅜	66¼
Fourrage	63⅞	63½	63⅞	63⅞	63⅞	63¾
Sur voie	....	76	76⅜	76⅜	76⅜	76⅜
No 1 Durum	70⅞	71	71⅝	71⅜	71⅜	71¼
No 2 Durum	70⅜	70½	70⅞	70⅞	70⅞	70¾
No 3 Durum	69⅜	69½	69⅞	69⅞	69⅞	69¾
No 4 Durum	68⅜	68½	68⅞	68⅞	68⅞	68¾
Sur voie	70⅞	71	71⅝	71⅜	71⅜	71¼
Garnet No 1	70⅞	71	71⅜	71⅜	71⅜	71¼
Garnet No 2	69⅞	70	70⅜	70⅜	70⅜	70¼
Garnet No 3	68⅞	69½	69⅞	69⅞	69⅞	69¾
Spec. 4	68⅞	68½	68⅞	68⅞	68⅞	68¾
Spec. 5	68⅜	68	68⅜	68⅜	68⅜	68¼
Spec. 6	61⅞	64½	61⅞	64⅞	64⅞	61¾
AVOINE—						
C.W. No 2	37	36⅜	36¾	36½	36⅝	36⅞
C.W. No 3 X	36½	35⅞	36¼	36	36⅛	36⅝
C.W. No 3	35¾	35⅛	35½	35¼	35⅛	35⅜
Fourrage No 1 X	36	35⅜	35¾	35½	35⅝	35⅞
Fourrage No 1	35	34⅜	34¾	34½	34⅜	34⅞
Fourrage No 2	34	33⅜	33¾	33½	33⅝	33⅞
Fourrage No 3	32	31⅜	31¾	31½	31⅝	31⅞
Sur voie	36½	35⅞	36¼	36	36⅛	36⅜
ORGE—						
C.W. 1, 6 rangs	53⅛	52½	55	52¾	53⅛	52⅞
C.W. 2, 6 rangs	53⅛	52½	53	52¾	53⅛	52⅞
C.W. 1, 2 rangs	56⅜	55¾	56¼	56	56⅜	54⅜
C.W. 2, 2 rangs	56⅜	55¾	56¼	56	56⅜	54⅜
C.W. 3, 6 rangs	52⅝	52	52½	52¼	52⅝	52⅜
Fourrage No 1	52⅝	51¾	58¼	52	52⅜	52⅜
Fourrage No 2	50⅛	49½	50	50	50⅜	50⅜
Fourrage No 3	48⅞	48¼	48¾	48¾	49⅛	49⅛
Sur voie	51⅜	50¾	51¼	51	51⅝	51⅜
LIN—						
C.W. No 1	181⅛	175¼	173⅞	174⅞	176⅝	173½
C.W. No 2	179⅝	175¾	172¼	175¼	175	171¾
C.W. No 3	167⅜	161½	160	161	162¾	159½
C.W. No 4	162⅜	156½	155	156	157¾	154½
Sur voie	181½	175⅝	174¼	175¼	177	173⅞
SEIGLE—						
C.W. No 1	56⅜	55¾	57½	57½	58	58¾
C.W. No 2	56⅜	55¾	57½	57½	58	58¾
C.W. No 3	53¼	52⅝	54⅜	54¼	54¾	55½
C.W. 2 rej.	52¼	51⅛	53⅜	53¼	53¾	54½
C.W. No 4	52¾	52⅛	53⅞	53¾	54¼	53
Sur voie	56¾	56⅛	57⅞	57¾	58⅜	59⅛

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi 31	Mardi 1	Mercredi 2	Jeudi 3	Vendredi 4	Sam. 5
BLE—	....	76½B	....	....	....	....
Mai	76⅞	76½B	76⅞	76⅞	76⅞	76¾
Juillet	78½	76⅛78¼	78⅝	78½B	78½	78%
Octobre	....	....	....	....	....	....
AVOINE—						
Mai	36½	35⅞	36¼	36 B	36⅛	36⅜
Juillet	35¼ B	34¾ B	35⅛	35 B	35	35
Octobre	33¼ B	33 B	33⅜	33⅛	33⅛	33⅛
ORGE—						
Mai	51⅜	50¾	51¼	51	51⅜	51⅜
Juillet	48¼ B	47⅞	48¼	47⅞ A	48	48
Octobre	45¼ A	45 A	45¼	44¾	44⅞	44⅞
LIN—						
Mai	57¼	56⅝	58⅜	58¼ B	58¾	59½
Juillet	57½	57 A	59	58⅝ A	58⅞	59⅝
Octobre	....	....	56	56 A	56⅞	57¾
SEIGLE—						
Mai	182⅜	176½ B	175	176	177¾	174½
Juillet	182	176½	175¼	177	178½	175¼
Octobre	174¼ A	168¾	167	169⅞	169	166

Le mouvement Coopérateur

LA CAISSE: REMEDE A NOS MAUX

"Deux maux, aujourd'hui, vicient l'ordre social: le gaspillage et l'individualisme; l'un fait ses ravages surtout chez les pauvres et l'autre est presque l'apanage des fortunés. La caisse populaire lutte directement contre ces deux maux: au gaspillage, elle oppose l'économie, à l'individualisme, la coopération."

LE GASPILLAGE est peut-être l'un des pires maux de notre époque et tout nous y invite.

"La caisse populaire provoque et développe le goût et la pratique constante de l'épargne, la plus modeste. Elle protège ses membres contre les revers de fortune, les résultats du chômage, la maladie et l'indigence. Dans les paroisses dotées d'un tel organisme, le travail local, agricole ou industriel est fécondé. La science économique, trop souvent négligée chez nous, devient le sujet principal de conversation dans les réunions. Cette action ne se limite pas aux adultes. Elle fait oeuvre de saine éducation par ses caisses scolaires...."

Quant à l'INDIVIDUALISME, on en voit les répercussions dans le domaine économique. "Et aujourd'hui, nous assistons aux conséquences funestes de ce même mal porté dans le domaine international, soit que les divers Etats mettent leurs forces et leur puissance politique au service des intérêts économiques de leurs ressortissants soit qu'ils se prévalent de leurs forces et de leur puissance pour trancher leurs malaises économiques."

"Par ailleurs, chez nous, unis par les liens de la coopération, nous ne formons qu'une seule et grande famille" où joies et peines se partagent, et "dans nos relations mutuelles entre sociétaires et caisses nous ne voyons que charité, honnêteté et docilité...."

"La question économique revêt de nos jours un aspect religieux. C'est un problème fondamental à la vie même de l'homme, car l'activité économique est intimement liée à l'activité spirituelle. En effet elle fait sentir son influence en tout et partout; toucher à l'économique pour l'affaiblir, c'est en même temps miner la vie spirituelle."

"La coopération économique est le moyen par lequel les masses, les pauvres canalisent vers leurs demeures une part de la richesse qui coule si abondamment en d'autres directions." Et ainsi, le bien-être matériel rendra plus facile le salut des âmes.

Tel est le travail que vous accomplissez au sein de votre caisse. C'est une oeuvre ardue. Ne perdez jamais confiance. S'exposer à d'âpres combats, c'est le propre des chrétiens; accomplir des tâches difficiles, c'est le fait de ceux qui, en bons soldats du Christ, Le suivent de plus près. "Travaillez comme un bon soldat de Jésus-Christ."

Abbé P. Desmarchais

ETABLISSEMENT DES JEUNES

Le R. P. Lebel, S.J., déclarait récemment à Québec:

"Les Caisses populaires n'ont pas encore réussi à embrigader tous ceux qui auraient le plus d'intérêt à épargner: les jeunes gens, les jeunes filles et même les jeunes enfants.

Il y a actuellement 900,000 jeunes, des deux sexes, de 15 à 35 ans, qui attendent pour s'établir. L'immense majorité d'entre eux ne peuvent compter sur l'aide de leurs parents et ils sont rares ceux qui songent à faire des épargnes en vue de fonder un foyer. Si l'on ne trouve un moyen de répandre l'esprit d'épargne et de tempérance parmi la jeunesse qui pousse, les Canadiens français deviendront bientôt une race de célibataires et de quêteux. Le "miracle canadien" aboutira à la disparition de la langue française, dans l'Amérique du Nord.

Le moyen de parer à ce danger existe. Il y a 26 ans, un prêtre qui s'intéresse particulièrement à la jeunesse, fondait à Lévis une "Caisse de dotation" pour les jeunes filles et une "Caisse de prévoyance" pour les jeunes gens.

Malheureusement, ces caisses, parce qu'elles ne sont pas connues, parce qu'elles n'ont pas eu la propagande qu'elles auraient dû avoir, ne sont pas beaucoup multipliées. Il y en a actuellement 14 dans la province de Québec.

Après mûre réflexion, M. l'abbé Philibert Grondin, propagandiste des Caisses populaires, en est arrivé à la conclusion que ces caisses auraient beaucoup plus de succès, si on réunissait jeunes gens et jeunes filles dans une seule coopération d'épargne, que l'on appellera désormais: "Caisse d'établissement."

Le temps semble arrivé de donner une vigoureuse impulsion à la diffusion de ces caisses; depuis la fondation des mouvements spécialisés de jeunesse et d'Action catholique, nous avons dans presque toutes les paroisses des noyaux organisés de jeunes gens et de jeunes filles qui assureraient le succès et le développement rapide de ces caisses.

La Caisse d'établissement, en développant chez les jeunes l'esprit d'épargne, les formerait à la vertu de tempérance, leur faciliterait, par conséquent, la vie en état de grâce, leur permettrait de se marier à l'âge normal et d'élever une famille avec le minimum d'aisance qui, au dire de S. Thomas et des docteurs catholiques, facilite la pratique de la vertu. Si l'"organisation des loisirs," qui est une des activités des mouvements spécialisés de jeunesse, est regardée à bon droit comme un service essentiel des oeuvres d'action catholique, la diffusion des "Caisses d'établissement" qui produit les mêmes résultats, avec une plus longue portée, semble être bien dans la ligne d'action catholique."

A nous de méditer ces paroles et d'en tirer profit.

Au bal, pendant un temps d'arrêt, dans une valse:

Simonne — Vous aimez donc bien la valse Monsieur?

Roland — Je l'adore.

Simonne — Alors, pourquoi n'apprenez-vous pas à danser?





par Kid Brosseau

E. A. C.

Après avoir remonté le courant et égalisé les chances, dans la course au championnat, nos jeunes as de l'E.A.C. ont perdu la dernière partie de la série 3 dans 5, aux mains de Saskatoon. Le score 2-1 indique que la joute fut des plus serrée. Les "hockeyphiles" de l'Alberta ont donc raccroché leurs patins jusqu'à la prochaine saison.

Toronto éliminé

Dans la N.H.L. les Boston Bruins ont décroché la victoire décisive sur Toronto, dans une excitante partie disputée à Boston. Ils ont ainsi mérité de se mesurer en finales contre les Détroits. La victoire du Boston est due à Mel Hill qui est sorti de l'obscurité pour compter le point décisif. C'est le même Hill qui en 1939 avait donné le championnat à son club en scorant à trois reprises aux dernières minutes d'une période supplémentaire contre le New-York.

Finales

Frank Calder a fait connaître la cédule pour les finales de la N.H.L. qui seront disputées entre Détroit et Boston.

6 avril (dimanche) à Boston.
8 avril (mardi) à Boston.
10 avril (jeudi) à Détroit.

Le 12 ou le 13, selon le choix du Détroit, la partie aura lieu à Détroit.

Si des parties supplémentaires sont nécessaires elles seront jouées comme suit:

15 avril (mardi) à Boston.
17 avril (jeudi) à Détroit.
20 avril (dimanche) à Boston.

Ballon-au-panier

Samedi dernier, les Edmonton Comets, (qui succèdent aux fameuses Grads) ont fait leurs débuts dans le monde sportif. Elles ont défait les Calgary Wittichens par 51-25 et remporté le championnat de l'Alberta.

Elles étaient pilotées par le Coach Bill Douglas. Elles se mesureront avec le club de Vancouver.

JOUSSARD

(suite de la page 4)

promouvoir l'unité nationale sous le motto: "Parlez seulement anglais."

Le second de ces incidents est arrivé à Lacolle, dans la province de Québec, lorsqu'un Franco-américain, en route pour Montréal, s'est arrêté à Lacolle, au contrôle des douanes et étant de la province de Québec, s'est adressé à l'un des représentants du gouvernement en français, il a été fort étonné d'entendre celui-ci lui dire qu'il devait parler anglais, parce que lui, le fonctionnaire ne parlait pas une langue étrangère."

A la suite de cette réponse, le Franco-Américain a écrit un article qui fait présentement le tour de la presse de la Nouvelle-Angleterre.

Remarques

M. Holmes fait remarquer que dans l'Empire-britannique, le français est parlé et enseigné en Mauritanie, aux îles Seychelles, à Trinidad; l'italien est parlé à Malte; le hollandais en Guinée anglaise; l'espagnol à Gibraltar; le grec et le turc à Chypre, etc., etc., et la liste est fort incomplète, affirme le conférencier.

Et pourquoi, se demande le conférencier, des patriotes fanatiques entreprennent-ils d'ignorer les Canadiens français?

En terminant, M. Holmes a rappelé ces paroles de Lord Elgin, ancien gouverneur du Canada: "Vous n'angliciserez jamais les habitants français de cette province.... Laissez-les sentir, d'autre part, que leur religion, leurs habitudes, leurs possessions, leurs préjugés même, si vous voulez, sont mieux considérés et respectés que partout ailleurs sur le continent, et qui s'aventurera de dire que la dernière main qui brandira un drapeau britannique ne sera pas celle d'un Canadien français?"

Espérons que la leçon profitera, si tant est que les journaux de langue anglaise veulent bien publier cette mise au point.

De passage

M. et Mme Adélard Normandeau, de Picardville, en route pour Grouard avec deux chars de bétail, chevaux, volailles, machines agricoles, ménage, etc. Une demie section de terre à foin a été louée dans le but de faire de la culture mixte à base d'élevage. Bonne chance!

La radio du Vatican dénonce la religion d'Etat du Reich

LONDRES — Dans une émission captée à Londres, la radio du Vatican a condamné l'attitude des Nazis à l'endroit de l'Eglise catholique romaine.

Selon l'agence d'information "Reuters," l'annonceur du Vatican a qualifié de "très peu satisfaisante" la situation religieuse en Allemagne. Il a ajouté que "la religion d'Etat pèse comme une menace audessus de toute la vie religieuse dans les territoires occupés."

"Cette religion d'Etat", continue l'annonceur, "est basée seulement sur la volonté du Fuhrer et c'est la seule que celui-ci veut dans l'Etat. On a déjà fondé une religion d'Etat dans tous les pays incorporés au Reich.

"En Alsace, en Autriche et dans les Sudètes cette tendance a été poussée à l'extrême. Ces pays doivent servir de modèles pour la structure spirituelle du reste du Reich et des pays conquis."

Le Docteur B. — Ma voiture? C'est une merveille! Elle a une suspension si parfaite qu'on ne perçoit pas une secousse. Elle est tellement silencieuse qu'on ne l'entend pas. Son moteur est si bien réglé qu'on ne sent absolument pas l'essence et elle file à une telle vitesse qu'on ne la voit pas passer.

Son ami — Alors, comment saistu que tu as une auto?





CARTES PROFESSIONNELLES

"NOUS VOUS SERVONS MIEUX"

CARTES D'AFFAIRES

"VOTRE SATISFACTION EST NOTRE SUCCES"

La Survivance

Fondé le 16 novembre 1928

Hebdomadaire indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

REDACTION ET ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

ABONNEMENT ANNUEL
CANADA $2.00
ETATS-UNIS 2.50
EUROPE 3.00
Cinq sous le numéro

LA SESSION PROVINCIALE

L'hon. E. C. Manning, ministre du commerce et de l'industrie, a déposé un volumineux rapport de la Commission du Crédit social. Ce rapport est surtout un plaidoyer en faveur du maintien des succursales de crédit ou de la trésorerie. Il prétend que ces succursales de crédit se sont révélées "un placement rémunérateur pour la population de la province en général et en particulier pour ceux qui se sont servis des avantages qu'elles procuraient." Le rapport ajoute qu'aussi longtemps que l'Alberta sera une province débitrice, produisant les produits pour des marchés surtout contrôlés par des intérêts extérieurs, le peuple de cette province restera dans une condition de servage économique.

Le rapport signale ensuite que les succursales du trésor ont été établies afin d'organiser l'échange de la marchandise selon une méthode convenable et efficace.

Au sujet du développement des industries de l'Alberta, le rapport déclare que l'Alberta n'a pas encore atteint à une économie stabilisée. "Bien qu'elle possède les ressources pour s'industrialiser sur une grande échelle, elle ne produit actuellement moins d'un tiers de la marchandise dont se sert la population albertaine."

* * *

La législature a voté une allocation spéciale de $1,500 à M. J.-H. Walker, chef de l'opposition et du groupe indépendant. C'est une diminution de $900 contre laquelle les 19 députés indépendants protestèrent inutilement.

Par un vote de 49 à 5, le parlement a adopté une motion disant "que cette assemblée souligne au gouvernement fédéral la nécessité de prendre des mesures immédiates de réduire au minimum l'importation au Canada de charbon étranger et de faire servir le charbon de l'Alberta dans la plus grande mesure possible."

* * *

Par un vote de 31 à 19, l'assemblée législative a refusé la tenue d'une enquête par le comité des comptes publics sur les négociations entreprises par le gouvernement provincial pour le remboursement de sa dette.

Le maire Davison, député indépendant de Calgary, avait proposé la tenue de cette enquête à la suite d'accusations qu'il avait portées, devant la Chambre, contre deux fonctionnaires du gouvernement, membres d'un syndicat qui espérait réaliser "d'énormes profits" de cette opération de remboursement de la dette provinciale.

* * *

L'hon. M. Lucien Maynard a introduit un projet de loi par lequel le gouvernement recevra des pouvoirs d'une grande portée en regard de la manutentation de la prochaine récolte du blé.

Cette loi autorise le lieutenant-gouverneur en conseil à faire des règlements d'urgence relatifs à la vente, à l'entreposage ou à la distribution de la récolte de blé de cette année.

Elle permet au gouvernement de prendre des mesures spéciales au cas où des difficultés de vente surgiraient, telles que celles qui survinrent l'automne dernier quand on eut à faire face à une crise du blé produite par la mauvaise posture du marché et quand les livraisons aux élévateurs furent soumises à une base de quote-part, nécessitant l'entreposage du grain sur les fermes. L'automne dernier, le gouvernement provincial passa un ordre en conseil pour permettre aux fermiers de vendre assez de grain pour obtenir suffisamment d'argent afin de payer leurs dépenses de coupage et de battage de la récolte.

M. Manning déclara, à une question posée par M. John Broomfield, qu'il n'y aurait pas d'augmentation dans le prix de la gazoline, à la suite de l'imposition de cette taxe, puisque les profits de la Royalite, l'année dernière, se sont chiffrés à $167,686. Le ministre dit aussi que la compagnie avait réalisé un profit de 13 pour cent alors que la Commission McGillivray n'en allouait qu'un de 9 pour cent.

* * *

Les commissions scolaires de toutes les villes, villages et districts scolaires consolidés, en dehors des grandes unités scolaires, devront verser de l'argent au fonds de pension des instituteurs de la province, en vertu des clauses d'une loi amendant la loi du fonds de pension des instituteurs. Cette loi d'amendement a été approuvée par la législature siégeant en comité plénier.

Le versement de cet impôt sera mis en vigueur le 1er juillet prochain. Les paiements doivent être faits à la fin de chaque mois et d'un "montant égal à un demi de un pour cent du montant total du salaire gagné durant ce mois" par les instituteurs requis de contribuer à ce fonds.

Dans le cas où une commission scolaire ne fait pas ces paiements, le département de l'éducation pourra retenir semestriellement des octrois scolaires le montant non payé par la commission au fonds de pension.

La commission scolaire devra pourvoir aux besoins de ces paiements mensuels au fonds de pension sans diminuer d'aucune façon le salaire de ses instituteurs en raison de ces paiements.

Le premier ministre, parrain de cette loi à titre de ministre de l'éducation, fit remarquer que plusieurs instituteurs qui atteindront bientôt l'âge de leur retraite, soit 65 ans, demeurent maintenant dans les villes et les villages. Il n'était que juste que ces centres contribuent au fonds de pension. D'ailleurs, leur contribution n'est pas très élevée.

* * *

Une tentative de l'opposition de "tuer" la loi ministérielle de l'entrée du gouvernement dans le domaine de la vente d'assurance-vie a été vaine. M. D.-M. Duggan proposa le renvoi de la lecture de la loi, à son troisième stage, à six mois, ce qui signifie la non-adoption de la loi. La motion de M. Duggan fut défaite par un vote de 31 à 17. Les Indépendants votèrent en bloc contre les Créditistes.

M. Duggan, en présentant sa motion, dit qu'il prévoyait le jour où une telle loi pourrait placer sur les épaules de la province des engagements auxquels elle ne pourrait faire face.

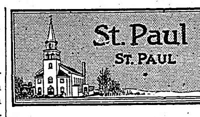
LA FRANCE NE MANQUERA PAS A SA PAROLE D'HONNEUR

VICHY — Dans un discours prononcé à la radio, lundi, le maréchal Pétain a déclaré que l'honneur français défend toute lutte contre les anciens alliés de la France.

Le maréchal a fait appel à l'union de tous les Français, mais sans mentionner le nom du général Charles De Gaulle, chef des Forces libres françaises qui se battent avec leurs camarades de l'armée anglaise. "L'honneur nous demande de ne rien entreprendre contre nos anciens alliés" dit le maréchal Pétain. "Mais le maintien de l'intégrité du pays exige que les sources de notre approvisionnement de nourriture et les postes de commande essentiels de notre empire soient sauvegardés. C'est contre le maintien de telles nécessités que des propagandists dissidents parlent quotidiennement.

$3 millions en achats d'articles de sports

Ottawa — Les Canadiens ont dépensé en 1939 environ $3,000,000 en achats d'articles de sport, lit-on dans un récent rapport du gouvernement fédéral. La même publication révèle aussi que la valeur des articles de sport fabriqués au Canada a dépassé $2,000,000 au cours de la même année, tandis que celle des produits d'importation avait été supérieure à trois quarts de million. On pouvait répartir le coût des accessoires comme suit: base-ball $181,781, billard, quilles et football $288,124, golf $482,400, hockey $170, 369, ski $252,904, tennis et badminton $406,757, et engins de pêche, $141,146.



Le Cercle Dramatique Irlandais nous a présenté dimanche soir, le 6 avril, une pièce en 3 actes "For the Love of Johnny". La salle paroissiale était littéralement remplie. Chacun des personnages a magnifiquement interprété son rôle. Leur diction était parfaite.

Durant les entr'actes les élèves (jeunes filles) des grades VII et VIII de notre école se firent entendre dans de jolis chants en anglais.

Les personnes suivantes ont pris part à la pièce: MM. Simon Mury, J. A. Beauregard, Philogene Marcoux, H. J. Robert, Owsald Bissonnette, Louis Hivon; Mlles Florence Pitre, Agnès Lavoie et Hélène MacMahon. Directrice artistique, Mme J. Léon Gibeau.

Nous les félicitons de leur beau succès et nous souhaitons de les entendre le plus souvent possible.

* * *

Un de nos cultivateurs vient de remporter un grand succès à l'exposition de Calgary. En effet M. W. H. Sutton de Ste-Lina a vendu un de ses animaux (taureau Hereford) pour la somme de $1575.00. Jamais dans l'histoire de la province un animal s'est vendu à un si haut prix. Nous ne voulons pas laisses passer un pareil évènement inaperçu. Cet honneur, certes, reflète sur tout le district de St-Paul. Pour rendre hommage à M. Sutton la Chambre de Commerce Junior organise un banquet qui aura lieu à St-Paul lundi prochain le 14 avril à 7.15 p. m. Les Honorables Lucien Maynard, Ministre des Municipalités et D. B. MacMillan, Ministre de l'Agriculture seront présents et adresseront la parole. Cordiale invitation à tous.

* * *

Mardi le 15 avril prochain M. le Maistre Apiculteur Provincial, viendra donner une conférence-démonstration concernant le soin des abeilles. Tous ceux qui s'intéressent à l'apiculture devraient profiter de son passage parmi nous afin d'acquérir le plus de connaissances possibbles dans cet art.

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

(suite de la page 5)

toutes les commissions scolaires des districts où l'on enseigne le français.

Nous ne voulons pas faire la guerre aux autres, mais nous voulons maintenir nos positions. Nous ne voulons pas nous contenter des miettes. Mais quand deux hommes se tiennent ensemble, si leur cause est juste et s'ils persistent à la défendre, ils finissent par la gagner. Notre influence est plus grande que notre nombre. La majorité a la force, mais une minorité qui pense est le groupe qui mène, si elle a une idée claire du but à poursuivre. Car la majorité doit accepter devant le public la responsabilité de la manière juste ou injuste dont elle traite la minorité.

Depuis la fondation de notre Association de Commissaires de langue française en 1935, nos relations se sont améliorées sans cesse avec le Département d'Education de l'Alberta, et cela sans violence, mais avec un véritable esprit de coopération. Quand il s'agit de la question française, nous sommes toujours bienvenus et les portes nous sont ouvertes.

Et dans le groupe de commissaires catholiques, nous comptons pour beaucoup. Depuis cinq ans, sur les deux directeurs catholiques de l'"Alberta School Trustees Association," et grâce à une entente amicale avec nos coreligionnaires de langue anglaise, il y a un représentant de langue française et un représentant de langue anglaise. Et dans les réunions de commissaires catholiques, il arrive souvent que ce sont nos idées qui prédominent: étant obligés de nous documenter sur beaucoup de questions, nous faisons bénéficier nos coreligionnaires de langue angalise de nos recherches, de nos travaux et de notre expérience. Ils nous considèrent. Nous sommes consultés autant sur la question catholique que sur la question française. Nous pouvons donner le point de vue catholique aussi bien que les autres. Et c'est une légitime fierté. Et d'ailleurs, si les catholiques ont vu leurs droits reconnus lors de l'établissement de la Confédération, cela est dû à des Canadiens français qui ont fait triompher ces droits.

Les instituteurs catholiques bilingues peuvent compter sur l'Association des Commissaires d'écoles de langue française. Nous sommes leurs amis. "Depuis quinze ans que je suis à la Commission des Ecoles Séparées d'Edmonton, dit M. Pilon, je n'ai jamais eu l'occasion de protéger aucun de nos instituteurs de langue française pour les aider à garder leur position. Nos instituteurs ont reçu une formation qui fait qu'ils peuvent se tenir debout et qu'ils sont considérés. Ils n'ont pas besoin de protection. Mais nous verrons toujours à ce que, à la ville ou à la campagne, vous ne soyez pas victimes d'injustices. Si vous avez des difficultés au sujet de l'enseignement du français, notre Association de Commissaires de langue française verra à ce que l'on vous traite avec justice.

Et que l'on ne vous reproche pas que vos élèves ne sont pas assez avancés en anglais à cause du temps qu'ils donnent au français. Laissons ces affirmations à ceux qui ne connaissent pas mieux. Elles ont fait leurs preuves dans d'autres provinces, et ces preuves n'ont pas été glorieuses. Nous sommes loyaux sujets de la couronne britannique, mais cela ne nous empêche pas de rester fidèles à nos origines françaises. Nous voulons parler français et nous voulons que nos enfants parlent français. Nous ne voulons pas franciser les Canadiens-anglais, mais nous voulons rester ce que nous sommes, et cela ne fait de tort à personne.

Dans la loi des Grandes Unités Scolaires, nous avons fait insérer des clauses qui donnent aux commissaires locaux le droit de choisir leurs instituteurs, c'est-à-dire, des instituteurs qui peuvent enseigner le français et le catéchisme, et le catéchisme dans notre langue. Notre Association coopère avec les inspecteurs canadiens-français et canadiens-anglais pour les aider à trouver des instituteurs catholiques bilingues, mais le choix de ces instituteurs dépend des commissaires locaux.

Il se fait une campagne pour donner un supplément de salaire aux instituteurs bilingues. Cela se fait déjà à Saint-Paul. Il est juste de rémunérer davantage les instituteurs qui ont fait plus d'efforts pour apprendre le français et qui se dévouent pour enseigner le français.

Si vous donnez quelques années de votre vie à l'éducation de nos enfants catholiques de langue française, vous aurez bien mérité de l'Eglise et de la patrie. L'enseignement est une carrière où l'on a beaucoup d'influence sur les jeunes pour les lancer dans le bon chemin et les prémunir contre les idées antichrétiennes. Et vous aurez la satisfaction de vous dire: "J'ai rempli mon rôle."

C'est pour cela que nous, commissaires, nous restons au poste, non pour recevoir des remerciements, mais pour servir, pour avoir la satisfaction d'avoir fait notre devoir.